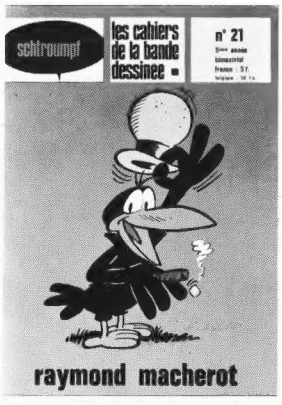
SCHTROUMPF
fanzine

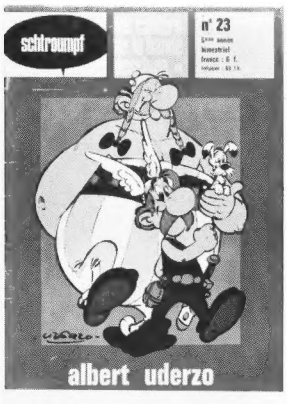
Nº 26 JANVIER 79/10 F

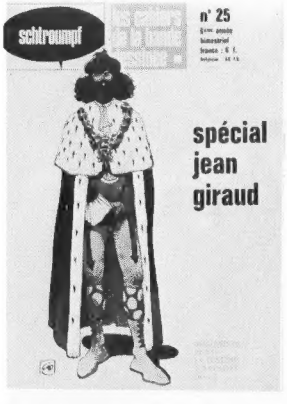
éditions jacques glénat

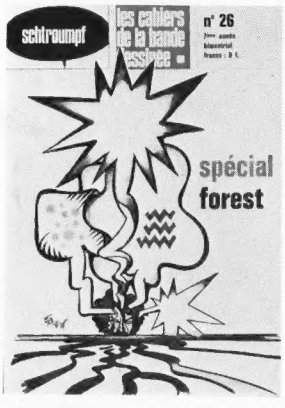
les cahiers de la bande dessinée : une mine de documents inédits sur les grands de la b.d. commandez-les avant qu'ils ne soient épuisés

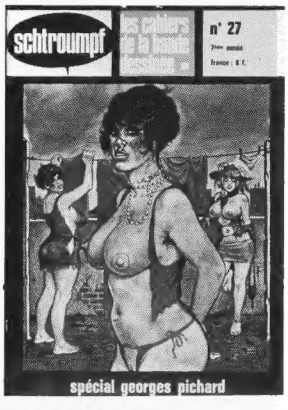
nouvelle édition - 88 pages

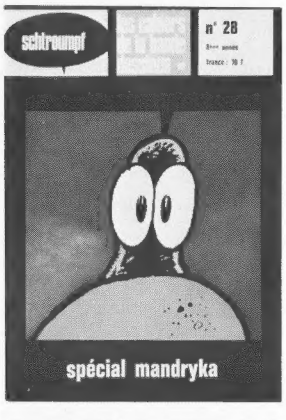


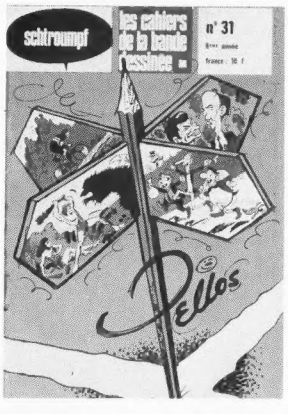


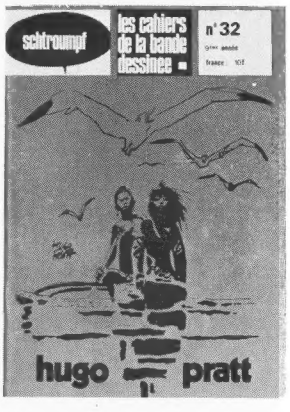


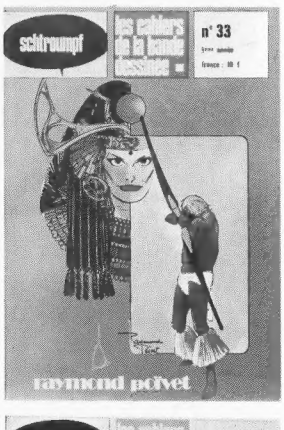


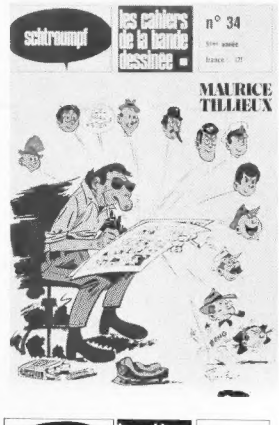


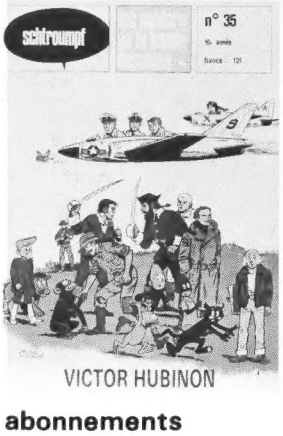


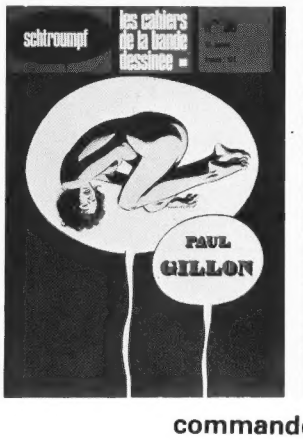


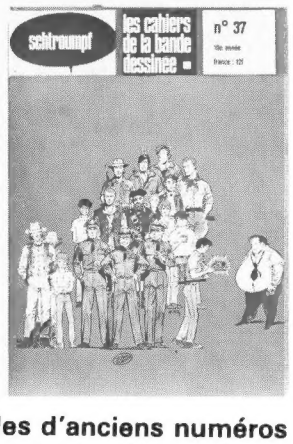


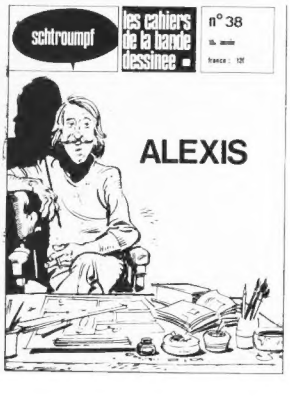












abonnements

Bon à retourner aux
EDITIONS JACQUES GLENAT
6, rue Lt-Chanaron, 38000 GRENOBLE
C.C.P. 589.71 G GRENOBLE

Je désire m'abonner aux
« CAHIERS DE LA BANDE DESSINEE »
pour 1 an/6 numéros à 12 F

☐ **FRANCE : 60 F**
☐ **ETRANGER : 72 F**

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

commandes d'anciens numéros

Les frais de port sont à notre charge. Envoi sous emballage cartonné pour toute commande de 3 ex. et plus.

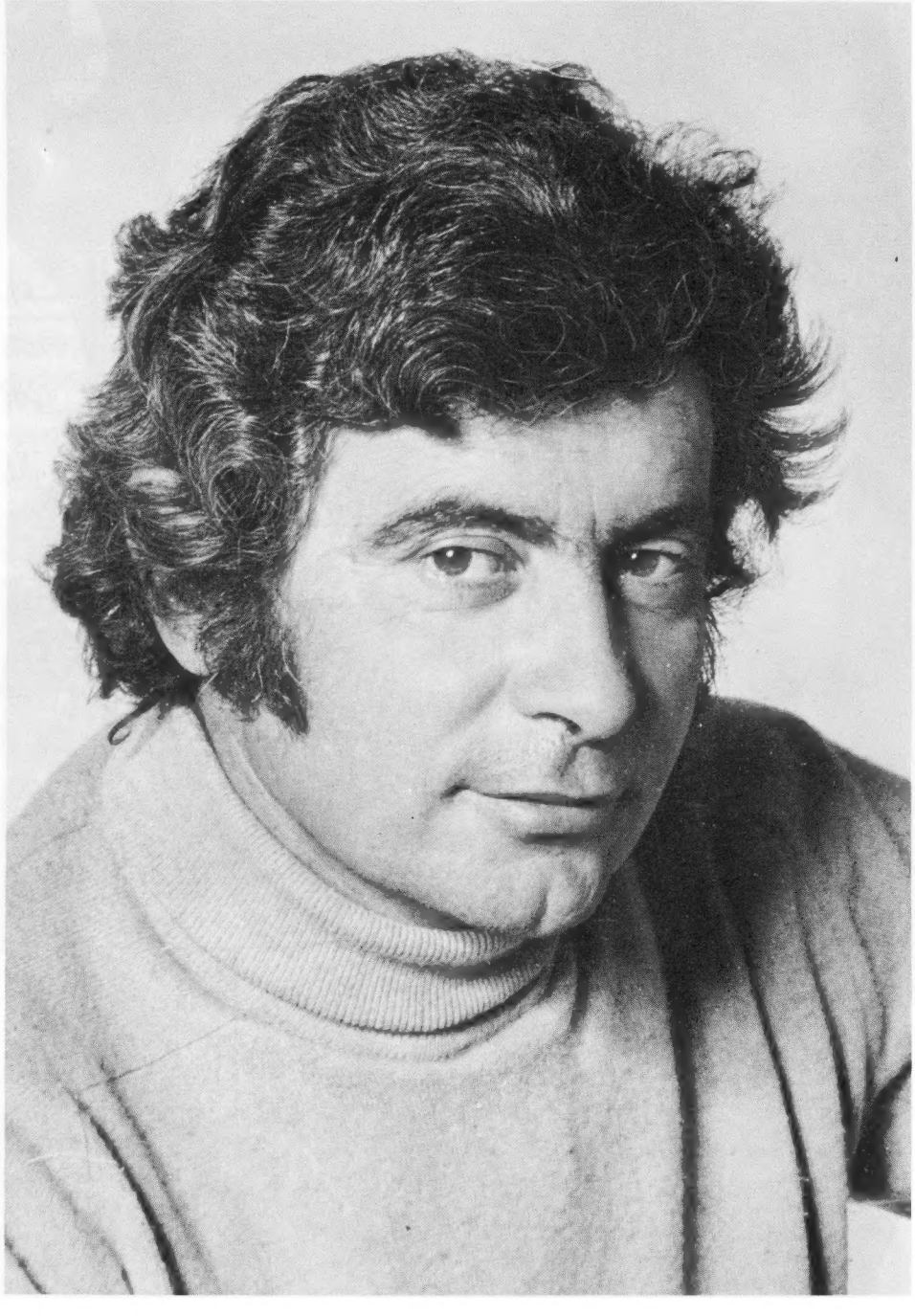
numéros disponibles :

14.15 HERGE	18 F	30 JACOBS	18 F
21 MACHEROT	5 F	31 PELLOS	10 F
22 GOSCINNY	6 F	32 PRATT	10 F
23 UDERZO	6 F	33 POIVET	10 F
24 BRETECHER	6 F	34 TILLIEUX	12 F
25 GIRAUD	6 F	35 HUBINON	12 F
26 FOREST	8 F	36 GILLON	12 F
27 PICHARD	8 F	37 CHARLIER	12 F
28 MANDRYKA	10 F	38 ALEXIS	12 F
29 TABARY	10 F	39 GILLAIN	12 F

ENTRETIEN AVEC GERARD LAUZIER

En quatre ans, Gérard Lauzier s'est fait un nom, un grand nom, dans la bande dessinée. Avec ironie, lucidité, il peint les mœurs de notre époque et cette étude mordante, cruelle n'est pas sans provoquer des grincements de dents. Lauzier, on aime, ou on n'aime pas ou plutôt on aime ou on déteste tant il est vrai qu'il dérange et que la vérité est parfois dure à regarder au travers de ses dessins. Auteurs des « Tranches de Vie » (quatre tomes à ce jour) il excelle aussi dans les récits de longue haleine comme le montre son excellente « Course du rat ». Auteur comblé, il parle avec lucidité de son métier de dessinateur et s'étonne de rester quasiment seul dans un domaine où tout est à faire : la bande dessinée pour adultes.

Photo X



Gérard Lauzier, vous êtes venus à la bande dessinée par le biais du dessin d'humour ?

J'ai effectivement commencé par faire du dessin d'humour, il y a quelques années ; j'étais alors étudiant en architecture. Le premier album auquel j'ai collaboré – qui était d'ailleurs le premier album de dessins d'humour en France – est sorti, je crois, en 1955. Il regroupait les dessins de Bosc, Maurice Henri, Trez, Mose, et bien sûr Lauzier. C'était très courageux de la part de l'éditeur, cet album a été un bide monumental. J'ai fait du dessin d'humour, par hasard. Etudiant aux Beaux Arts, j'avais un ami, qui est devenu journaliste et écrivain, Georges Arnaud. J'avais besoin d'argent, et il m'a dit : « pourquoi ne fais-tu pas des Mickeys ? Je connais du monde et je te les ferai vendre ». Il m'a traîné un peu partout dans les rédactions et c'est ainsi que j'ai débuté. Ensuite je suis parti au Brésil où j'ai travaillé comme dessinateur publicitaire. De Rio, je suis allé à Bahia ; là on m'a proposé de faire du dessin politique dans un quotidien. Je faisais un dessin chaque jour et ce pendant deux ans. Un beau jour, je me suis vu obligé de revenir en France et comme je ne savais rien faire, que j'étais un très mauvais dessinateur publicitaire, j'ai repris le dessin d'humour et j'ai pu très vite en vivre. En quelques mois, je me suis retrouvé dans une position trèu stable financièrement.

Du dessin d'humour, vous passez à la bande dessinée. Comment ce changement s'est-il opéré ?

J'ai fait du dessin d'humour, et un peu de publicité jusqu'en 73/74. A ce moment Paul Giannoli, qui était directeur de **Lui** et qui m'avait fait débuter à **Candide**, a été nommé chez Dargaud comme directeur de la librairie. Il est venu me voir et m'a demandé si je n'étais pas tenté par la bande dessinée. La B.D. ne m'a jamais intéressé. Je n'en lisais pas, je n'en avais jamais fait. Réaliser une B.D. me paraissait un travail considérable. De plus la page de bande dessinée étant payée à peu près le même prix qu'un carton, ce n'était guère tentant. Mais sa proposition est arrivée à une période où j'en avais assez de chercher des gags et je me suis dit que ça allait me changer les idées. Dargaud m'a offert des conditions astronomiques, et j'ai réalisé « Lili Fatale » pour la librairie directement. Le début de Lili Fatale est un peu vasouillard car je ne savais pas où j'allais, à partir du deuxième tiers, ça a commencé à m'amuser, et le troisième tiers tient debout. Cette expérience a été pour moi une révélation. Le dessin humoristique a quelque chose de masturbatoire ; chercher un gag alors que tous les gags ont pratiquement été faits, c'est terrifiant. Avec la bande dessinée, il y a beaucoup plus de recours. Tout reste à faire dans la BD pour adultes – je veux dire au niveau de l'histoire. Dans la B.D. de mœurs le sujet est vierge ;

Dessin humoristique publicitaire

COMMENT ÇA, CELA VOUS ENLÈVE UN GRAND POIDS ?..

BEN, JE VEUX DIRE QUE TU ES UN BRAVE GARÇON, ELLE EST EN DE BONNES MAINS, QUOI !.. TU N'ES PAS TOUT A FAIT LE GENRE DE GARÇON DONT J'IMAGINAIS QU'UNE FILLE POUVAIT TOMBER AMOUREUSE A CE POINT MAIS...

OH, BIEN SUR, JE NE SUIS PAS POLYTECHNICIEN, JE...

C'EST PAS CE QUE JE VOULAIS DIRE !.. J'IMAGINAIS UN BEAU GARS, TU VOIS, UN DE CES PETITS SALAUDS POUR LESQUELS LES FILLES FONT DES FOLIES MAIS NON, C'EST PAS LE GENRE DE LAURE !.. TOI PAR CONTRE, SI !.. MA FILLE EST UNE BONNE PETITE, TU VOIS, MAIS C'EST PAS UNE GAILLARDE C'EST PLUTÔT UNE INTELLECTUELLE COMME TOI...

SOUS DES APPARENCES SAGES, LAURE EST UNE FEMME PASSIONNÉE, SENSUELLE, FOUGUEUSE !!!

BIEN SUR, PETIT, BIEN SUR, MAIS C'EST PLUTÔT TOUT DANS LA TÊTE, TU VOIS... D'AILLEURS J'AVAIS UN PEU PEUR DE LA VOIR RESTER VIEILLE FILLE...

EN TOUT CAS, QUELLES QUE SOIENT LES MESURES RÉPRESSIVES QUE VOUS ENTENDEZ PRENDRE A MON ÉGARD !.. JE...

OUI, AU FAIT, C'ÉTAIT L'OCCASION DE TE FILER CE COUP DE PIED AU CUL QUE JE TE PROMETS DEPUIS 6 MOIS... BON, MAIS IL FAUT QUE JE TRANQUILISE MA FEMME... VEUX-TU DINER CHEZ NOUS CE SOIR ?..

JAMAIS DE LA VIE ! A MA LIBÉRATION JE REJOINDRAI LAURE ET NOUS PUISERONS DANS NOTRE AMOUR LA FORCE DE LUTTER CONTRE CETTE SOCIÉTÉ DE VIOLENCE ET DE RÉPRESSION QUE VOUS INCARNEZ !

ÇA SE TASSERA, VA. MA FEMME ÉTAIT PROTESTANTE. ELLE S'EST CONVERTIE AU CATHOLICISME POUR M'ÉPOUSER ET PENDANT LES PREMIÈRES ANNÉES DE NOTRE MARIAGE, MON BEAU-PÈRE REFUSAIT DE NOUS VOIR ET PUIS ÇA S'EST ARRANGÉ ET NOUS SOMMES DEVENUS LES MEILLEURS AMIS DU MONDE ! LAISSE-MOI, PETIT, MAINTENANT...

VIVE LA RÉVOLUTION !

BIEN SUR, PETIT, BIEN SUR...

CE N'EST RIEN, CHÉRIE, C'EST TON FUTUR GENDRE QUI ME DIT QUELQUE CHOSE... OUI, JE T'ASSURE, UN GARÇON TRÈS BIEN, BONNE FAMILLE, BIEN ÉLEVÉ, UN DOCTORAT EN SOCIOLOGIE... UN PEU EXALTÉ COMME TOUS LES JEUNES...

je me suis retrouvé tout seul devant un créneau gigantesque. De plus avec la bande dessinée, je revenais à mes amours premières : raconter des histoires. J'ai toujours aimé ça, mais si j'ai un certain sens des dialogues, je ne sais pas mettre la sauce autour. Je m'emberlificotte dans des phrases qui n'en finissent plus, et ça ne va pas du tout. Dans la bande dessinée, la sauce est remplacée par le dessin. Pour moi, c'est exactement ce qui m'amuse. J'aime raconter des histoires, et j'aime dessiner. Je crée des personnages, je les caractérise – chose que j'adore – et on me paie pour le faire, alors...
Après « Lili Fatale », j'ai abandonné le dessin humoristique, et j'ai réalisé pour **Pilote** les « Tranches de Vie », puis « Zizi Panpan » pour **Lui**. les revues n'aiment jamais voir leurs auteurs s'en aller. **« Zizi panpan »**, a été arrêté par la commission de censure au bout de six épisodes. J'ai ensuite fait les « Chroniques de l'Ile Grande » qui étaient un peu « les Tranches de Vie », mais autobiographiques. Comme point de départ, j'ai raconté une Tranche de vie sur mes souvenirs du Brésil et comme ça se passait dans une île où j'ai vécu, avec des personnages que je connaissais, je me suis dit : au fond pourquoi ne pas en faire une série. C'est ainsi que sont nées les chroniques de l'Ile Grande.

De dessinateur, vous devenez scénariste pour Alexis. Pourquoi confier à un autre le soin de dessiner vos histoires ?
Je ne sais pas dessiner les décors. Mon dessin est très limité, je ne sais faire que les personnages. J'aimais beaucoup les dessins d'Alexis, et on m'a proposé de raconter une histoire pour un numéro « Spécial Western » de **Pilote**. Nous avons réalisé ensemble une première histoire d'Al Crane. Je crois que toutes les bonnes séries démarrent ainsi. Il ne faut pas que ce soit trop préparé à l'avance. On fait une histoire et on a envie de continuer. J'ai trouvé le personnage d'Al Crane amusant, j'ai pensé qu'on pouvait le développer, et nous en avons fait une série. Pour moi, c'était formidable de travailler avec Alexis, une sorte de phénomène de compensation. J'écrivais des histoires que je n'aurai pas pu dessiner. J'avais le plaisir de les écrire et de les voir revenir dessinées par Alexis ce qui ajoutait beaucoup au charme. Cette collaboration avec Alexis m'a donné envie de faire autre chose. Je n'aime pas me répéter. Ce qui est répétitif me lasse, et par exemple je fais de moins en moins de « Tranche de Vie » et je vais même arrêter. Donc j'ai rencontrer un dessinateur qui est surtout peintre et graveur et qui fait des illustrations pour **Lui**. Il dessine d'une manière tout à fait invraisemblable. Il est colombien, et il m'a raconté ses souvenirs. Entre autres, il m'a conté l'histoire d'un petit voleur qui était entré dans une maison de riche. Il est tombé en arrêt devant une culotte de femme en dentelle. A ce moment, un chien est arrivé, le voleur s'est enfui emportant pour seul butin : cette culotte. J'ai trouvé cette anecdote amusante, et je l'ai prise pour base d'une histoire intitulée Siri Bouche d'Or – je l'ai située au Brésil, car je ne connais pas la Colombie – et qui est sortie dans un numéro spécial de **Pilote**. Seulement, il n'y a eu qu'un épisode de fait. Comme ce dessinateur n'est pas spécialisé dans la B.D., les deux, trois premières planches l'ont amusé. Le dessin était formidable. Après il en a eu plein le dos, et les dernières planches sont carrément n'importe quoi. Quand il a eu terminé, après 12 pages, il m'a laissé tomber. Ce qui fait qu'en ce moment j'ai deux histoires qui n'ont plus de dessinateurs.

Vous cherchez un dessinateur pour reprendre Al Crane ?
Oui, mais je ne trouve pas, car pour remplacer Alexis, il faut un dessinateur qui ait la classe d'Alexis. Les quelques gens qui ont ce niveau sont des dessinateurs ayant déjà leur propre série. Ça ne les intéressent pas tellement. De plus, je ne tiens pas à continuer Al Crane toute ma vie. J'ai trois scénarios d'avance pour ce personnage, je veux bien en écrire encore quelques-uns, mais je n'offre aucune garantie pour un dessinateur de haut niveau qui préfère les grandes séries. Pour « Siri Bouche d'Or », c'est la même chose : je ne trouve pas de dessinateur, parce que ceux qui m'intéressaient sont surchargés de travail. Pour faire une histoire avec un dessinateur, il faut que ce soit un coup de cœur.

Pourquoi vous être plus spécialement tourné vers la B.D. adulte ?
La bande dessinée pour enfant ne m'intéresse absolument pas, et je me sens incapable d'inventer une histoire de ce genre. Et puis la B.D. pour enfants a déjà été largement exploitée. Ce qu'il y a de merveilleux dans la BD pour adultes – au niveau des histoires – c'est qu'il n'y a rien. Nous avons de bons dessinateurs, mais les bons scénaristes sont rares. Je ne lis pas de bandes dessinées car ça n'ennuie. Je trouve la matière sans consistance. Je ne demande pas mieux que de lire de la bande dessinée pour adulte, mais qu'on me propose quelque chose de valable ! La plupart du temps, je lis trois ou quatre cases et je sais ce qui va se passer. Il y a des exceptions, bien sûr, mais d'une façon générale, dans un domaine qui est si nouveau, si riche, qui attire les jeunes, je suis surpris de voir la pauvreté et même la débilité profonde de la bande dessinée pour adulte. J'achète toutes les revues, parce que c'est mon métier, et je dois dire que j'ai un mal fou à trouver une histoire où l'on ne prenne pas le lecteur pour un con. Ça me surprend, car la bande dessinée est un moyen d'expression où l'auteur a le champ libre. Si vous faites du cinéma ou du roman, vous êtes forcé de vous inscrire dans une tradition, de trouver votre place parmi une centaine de personnes qui nagent dans la même direction. Dans la bande dessinée, vous êtes seul, il n'y a rien. Je ne comprends pas pourquoi d'avantage de gens n'essayent pas de raconter des histoires pour adultes intéressantes. Non seulement, ce qui se fait est sans intérêt, mais par dessus le marché c'est de la science fiction, de l'histoire, du surréalisme ou bien totalement hermétique. Je suis étonné qu'on ne fasse pas plus de bandes dessinées de mœurs – je ne suis pas le seul à le dire, puisque Wolinski a écrit un article dans **Charlie**.
Une chose me stupéfie par exemple : on dit la BD adulte est issue de 1968 et je n'ai pas encore vue une bande dessinée racontant 68. Les auteurs se masturbent la cervelle pour trouver des histoires sans intérêt, alors que la plupart font partie de cette génération issue de 68. C'est quand même intéressant 68 ! J'ai vécu 68 en spectateur, j'étais tout le temps fourré à la Sorbonne et à l'Odéon, mais je n'étais par partie prenante ; ce n'était pas de mon âge. J'adorerai livre une BD sur ce sujet.

Il y a eu quelques essais de fait, mais c'était toujours le bon étudiant contre le méchant CRS.
Ça n'a aucun intérêt, évidemment. Ce qu'un auteur devrait faire, c'est une petite fresque de personnages de l'époque, des histoires. Une histoire d'amour qui se passe en 68 ou n'importe quoi d'autre. Le plus incroyable, c'est que c'est moi qui dans les tranches de vie ait abordé le problème des communautés alors que je suis complètement extérieur à tout ça. Je ne comprends pas qu'un

AL, J'VOUDRAIS T'DEMANDER UN SERVICE... ...QU'TU PRENNES STEVE EN MAIN !... MOI, J'SUIS TROP VIEUX. BON DIEU, AL ! À COURS DE PIEDS AU CUL, À COURS DE FOUET S'IL LE FAUT, FAIS M'EN UN HOMME, AL !
J'VEUX BIEN ESSAYER, M'SIEUR PENDINGTON.
IL LE FAUT, AL ! C'EST MON SEUL GARÇON !... ET SA GOURDE DE SOEUR, QUAND UN HOMME L'APPROCHE, ELLE RUE DES QUATRE FERS COMME UNE JUMENT QUI A SENTI UN PUMA RÔDER AUTOUR DU CORRAL !
AVEC TOUT LE RESPECT QUE JE VOUS DOIS, PÈRE, JE TROUVE TRÈS DÉPLACÉ CETTE FAÇON DE FOUILLER MES AFFAIRES...
TU VOIS UN PEU COMMENT C'T'ANIMAL PARLE À SON PÈRE ... FAUT QU'TU FASSES QUÉQU'CHOSE, AL !
BON, P'TIT, ON VA COMMENCER PAR T'HABILLER COMME UN HOMME...
QUI VOUS A PERMIS DE ME TUTOYER ?! SORTEZ IMMÉDIATEMENT DE MA CHAMBRE !
AL CRANE VA FAIRE DE TOI UN HOMME, PETIT... UN COW-BOY. FAIS BIEN TOUT CE QU'IL TE DIT !
PÈRE, JE SUIS DÉSOLÉ DE VOUS DÉCEVOIR MAIS JE VOUS AI DÉJÀ DIT QUE JE VOULAIS ENTREPRENDRE UNE CARRIÈRE LITTÉRAIRE ET...
AL CRANE ! VOUS ÊTES FOU !?... LAISSEZ MON FRÈRE TRANQUILLE !
DÉSOLÉ, MISS, C'EST POUR SON BIEN...
AL VA PRENDRE EN MAIN L'ÉDUCATION DE STEVE, STÉPHANIE !
PLLAF

« AL CRANE » par Alexis et Lanzier

art qui concerne des jeunes contemporains à ces événements n'en traite jamais ! C'est une énigme !... Il y a toute une partie de la bande dessinée complètement épuisée : le pastiche, les trucs politico-écologiques, etc... Il n'en reste pas mois une matière et un moyen d'expression, inexploité.

Le problème se situe plus au niveau des scénaristes que des dessinateurs.
Il est certain que la bande dessinée devrait être une merveilleuse école pour apprendre à raconter des histoires. La plupart des scénaristes – il y a quelques exceptions – ne savent pas le faire, et non content d'être incapable de raconter, on a l'impression qu'il ne s'en pose pas le problème. Raconter une histoire, c'est une technique, c'est un métier. Si vous voulez être ébéniste, il y a des règles à assimiler et à connaître. Dans la bande dessinée, avant d'avoir du talent, avant d'avoir quelque chose à dire, j'aimerais que les gens se posent ce problème. Or la plupart des scénaristes ne se le posent même pas. On a l'impression qu'ils écrivent n'importe quoi. C'est un délire qui va durer combien de temps ?

Il y a peut-être là une sorte de snobisme ?
Ce n'est pas du snobisme, c'est de la débilité. Jusqu'à un certain temps, je ne disais pas ces choses-là, car, lorsqu'on appartient à un métier, il est mal venu de dire certaines vérités. J'y ai réfléchi, mais comme personne ne dit rien, je pense qu'il est bon d'en parler. Les soit disant critiques de la bande dessinée (c'est eux qui font beaucoup de tort au métier) crient au génie chaque fois qu'une petite merde sort dans un coin ; si l'on fait un recueil de toutes ces critiques, il n'y a que des choses géniales qui paraissent. Une espèce de petite communauté où tout le monde s'envoit des fleurs s'est formée et lorsqu'on descend un album c'est une question de querelle de chapelle plus que pour des raisons propre à son contenu. J'ai rarement lu une critique essayant d'analyser. Ça s'explique un petit peu car on a la préoccupation de protéger l'oiseau qui vient de naître, mais il serait temps de dire la vérité. Je considère que la BD pour adulte, c'est de la merde. Il y a des dessins extraordinaires, fabuleux, mais au niveau du contenu – en dehors de quelques exceptions, je le répète – d'une façon globale, ça ne vaut rien ! Je ne vois pas qui ça peut intéresser. Non seulement c'est mal fait, mais c'est mal écrit, ça ne dit rien alors qu'il y tant à dire, ça ne véhicule que des tartes à la crème plus ou moins idéologiques. Je me demande ce que ces auteurs vont trouver à dire maintenant que les tartes à la crème sont dégonglées. De plus, il existe un malentendu qui fait qu'une partie de l'intelligentia prend ça au deuxième ou troisième degré, c'est très bien vu ! Il s'en suit une espèce de conspiration pour gonfler cette énorme baudruche, mais les baudruches trop gonflées finissent par éclater, c'est ce qui risque d'arriver. Les gens ne vont plus lire de BD pour adultes. Pour résumer, les dessinateurs sont extraordinaires, les dessins sont fantastiques, mais les histoires de bandes dessinées pour adultes sont d-E-B-I-L-E-S ! Ce n'est ni fait, ni à faire ! Sur des BD de huit pages, il n'y a souvent pas de quoi faire trois cases.

Certains auteurs n'ont peut-être rien à raconter.
Eh bien qu'ils ne racontent rien mais qu'ils sachent que nous ne sommes pas dupes ! Il faut qu'il y ait une prise de conscience sinon la profession risque d'en pâtir. Les revues vont perdre des lecteurs. Cette conspiration est à tous les niveaux. On ne dit jamais la vérité ! Par exemple, on ne dit pas la vérité aux jeunes qui débutent. On essaye de les conforter dans l'idée que la BD est un métier difficile, que le système est corrompu, qu'ils ne pourront jamais y arriver ; or il n'y a pas de profession plus ouverte que la bande dessinée. Si vous apportez dans une rédaction quelque chose de valable, les problèmes ne se posent pas. C'est terrible ! J'ai entendu des gens dire : « Vous êtes des inconnus et parce que vous avez des idées, le système vous supprimera, etc... ». Résultat, des tas de jeunes viennent vous voir en diant : « J'ai peur, il faut des relations, je n'en ai pas, etc... ». On fait croire qu'il existe une espèce de difficulté à placer une bande dessinée alors qu'au contraire, il n'y a rien de plus facile. Toutes les revues, tous les éditeurs que je connais se battent les flancs en cherchant des auteurs. Il faudrait dire aux jeunes : la génération qui vous précède, dans le scénario, sont des débiles et des ringards ! N'ayez pas peur, si vous avez du talent vous n'aurez aucun mal à prendre leur place.
On maintient aussi le mythe des maisons d'édition assoiffées de profit, comme si un éditeur gagnait de l'argent avec la bande dessinée, et écartait des jeunes talents sous prétexte qu'ils apportent de la dynamite subversive ; comme si ce système avait peur de quoi que ce soit et surtout d'auteurs de BD ! Il règne une atmosphère de mensonge au niveau des critiques, de la presse, et de l'information des jeunes. Ce malheureux petit métier issu de Mai 68 sur des bases libertaires, égalitaires, est devenu finalement un microcosme qui est une imitation en plus grotesque de tous les milieux littéraires et le show business. On ment aux jeunes, les gens se mentent à eux mêmes et le résultat est une débilité terrifiante. Il y a des dessinateurs de talent, mais un dessinateur sans scénario perd longtemps. Je suis malheureux de voir des dessinateurs de grand talent dessiner sur les histoires qu'ils racontent. J'imagine ce que pourrait donner ce mêmes dessinateurs avec des scénarios à la hauteur de leur talent ; il n'y aurait pas de problème de vente d'albums de bande dessinée. La demande existe. Les gens sont devenus tellement flemmards, qu'ils sont incapable de lire. Si on leur offrait de la bande dessinée qui tienne debout, il y aurait des millions d'albums vendus. Le problème des auteurs n'est d'ailleurs pas le fait de la bande dessinée. On le retrouve dans le cinéma, le théâtre, le roman. Prenez les pièces de théâtre. Qu'avons nous en ce moment ? Des adaptations de pièces américaines ou anglaises. Il n'y a pas d'auteurs ! Ou s'il y en a, il sont complètement hermétiques.

Tout ce mouvement de Mai 68, qui logiquement aurait dû être le point de départ d'un renouveau culturel, puisque le grand message de Mai 68 était « supprimez la répression, et tout le monde se mettra à créer » (j'avais des doutes...) a abouti à l'inverse de ce qui était recherché. On pouvait attendre qu'en soit issu une génération créatrice comme il en est sortie une après chaque grand mouvement. La dimension de la vague 68 était telle qu'on aurait pu espérer voir naître dix auteurs de bande dessinée, dix auteurs de théâtre, dix metteurs en scène, dix auteurs de romans. Qu'en est-il finalement ? Qu'y a-t-il eu ? Rien ! Dans la bande dessinée, il y a eu des dessinateurs, pas d'auteurs. Dans un autre ordre d'idées, le café théâtre portant aussi le label 68 on pouvait en attendre un épanouissement. Dans 80 % des cas, le café théâtre est devenu de la médiocrité satisfaite. C'est une justification de mauvais comédiens, servis par de mauvais scénarios et qui s'excusent eux-mêmes de leur propre pauvreté du fait qu'ils sont dans un café théâtre. Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas monter une bonne

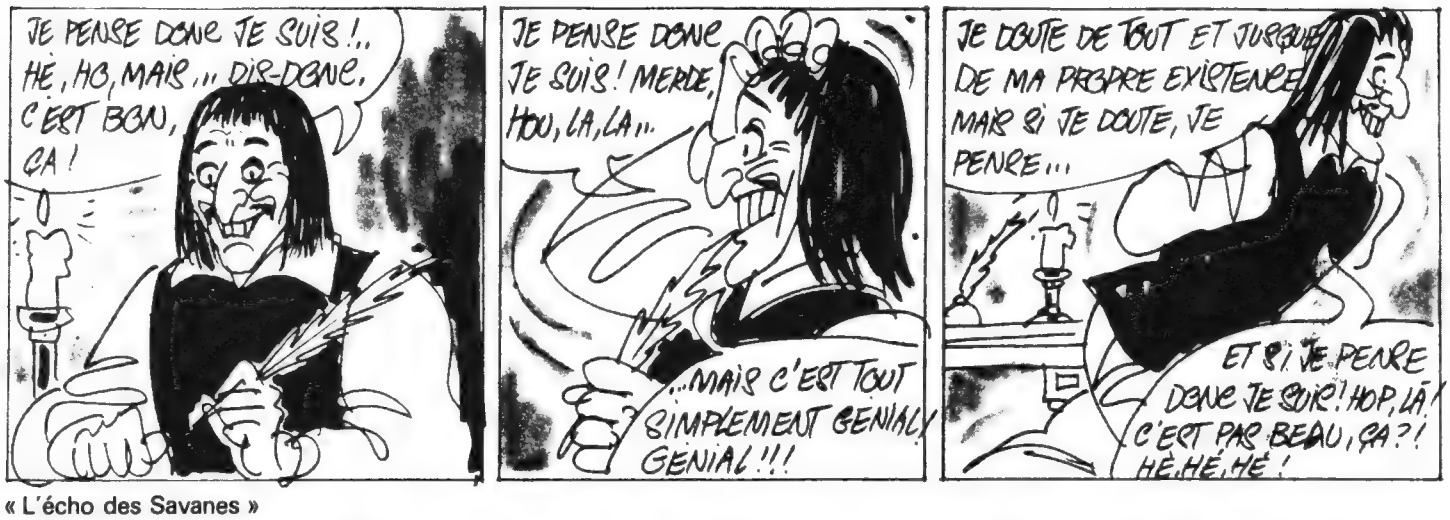
CLAUDE LALOUCHE VOUS ÊTES LE RÉALISATEUR DE "UNE AGONIE OU LES DERNIERS MOIS D'UN INCURABLE..."
DEVANT UN TEL SUJET, UN RÉALISATEUR NE PEUT QUE S'EFFACER!
C'EST UNE GRANDE LEÇON DE MODESTIE!... D'AILLEURS, AU FOND, TOUTE MON OEUVRE EST UNE MÉDITATION SUR LA MORT! CE FILM, JE LE PORTAIS EN MOI DEPUIS TOUJOURS! À L'ORIGINE JE DEVAIS LE TOURNER AVEC PIERRE BRESSEUR QUI ÉTAIT MOURANT À L'EPOQUE...
J'AVAIS 10 BRIQUES D'AVANCE SUR RECETTES DU CNC, 20 BRIQUES D'À VALOIR SUR LA THAÏLANDE, SUR LE NOM DE BRESSEUR LE DISTRIBUTEUR M'AVANÇAIT 30 BRIQUES ... EH BIEN PAS UN PRODUCTEUR N'A VOULU SE MOUILLER!
FINALEMENT RAYMOND DÉNON ME DIT: O.K, MAIS AVEC ALAIN DOLON, JE LUI DIS: MAIS DOLON SE PORTE COMME UN CHARME! DÉMERDE-TOI, IL ME FAIT!... JE LUI PROPOSE BURUIL, IL ACCEPTE. LÀ-DESSUS BURUIL CLAQUE LA VEILLE DE LA SIGNATURE DU CONTRAT!
POUR FINIR L'ORTF ME PROPOSE DE TRAITER MON SUJET SOUS FORME DE FEUILLETON ET JEAN PORA ME PRÉSENTE JACQUES... J'AI TOUT DE SUITE COMPRIS QUE C'ÉTAIT L'HOMME QUE JE CHERCHAIS!.
3A
JACQUES, CE FEUILLETON VOUS A AUSSI APPORTÉ L'ARGENT... L'ARGENT A-T-IL MODIFIÉ VOTRE VIE?
SACRÉ VOYOU! ALLEZ EN GARDE, HOP, HOP!
BEN NON, MA VIE A PAS CHANGÉ... LES PERFUSIONS, LE COBALT ... MAIS L'ARGENT Y ME TRANQUILLISE. RAPPORT À L'AVENIR D'MA FEMME, HEIN... LA PAUV'PETITE ELLE A TANT SOUFFERT AVEC MA MALADIE, L'EST SI DÉSARMÉE SI FRAGILE, QUOI!.. ET PIS L'ARGENT M'A PERMIS DE RÉALISER UN RÊVE!
J'ÉTAIS MANUTENTIONNAIRE MAIS J'AI TOUJOURS RÊVÉ D'ÊTRE COMPTABLE! AVEC MES CACHETS DE TÉLÉ J'PEUX ME PAYER UN PROF PARTICULIER... JE PASSERAI LES EXAMENS JUSTE AVANT DE MOURIR, JE SERAI PLUS LÀ POUR LA REMISE DU DIPLÔME MAIS TANT PIS!
JE SERAI COMPTABLE À TITRE POSTHUME C'EST CHOUETTE. NON?
JACQUES GOZOU DANS ENVIRON 128 JOURS VOUS ALLEZ MOURIR. LORSQUE VOUS Y PENSEZ NE VOUS ARRIVE-T-IL PAS D'AVOIR PEUR?
BEN OUI, BIEN SÛR J'AI DRÔLEMENT L'TRAC! PENSEZ, MA MORT VA ÊTRE FILMÉE EN DIRECT!
3B

PERSONNE NE TOUCHE A' IDI DADA!
PARDONNE-MOI, LILI, JE ME SUIS EMPORTÉE!.. MAIS IL M'EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE DE SI EXTRAORDINAIRE! J'EN SUIS COMME ÉBLOUIE!
TU SAIS, JE NE M'EN VANTAIS PAS, BIEN SÛR, MAIS SUR LE PLAN SEXUEL ... ENFIN ... J'ÉTAIS TOUJOURS INSATISFAITE ... J'ÉTAIS FRIGIDE, QUOI!.. CELA EXPLIQUE BEAUCOUP DE CHOSES DANS MA VIE!..
59A

QU'EST-CE QU'ELLE A? SEU EDMUNDO?
C'EST LA POUDRE QUI L'A EMPOISONNÉE, SEU SÈTE A DÛ LUI EN METTRE TROP...
ELLE TREMBLE ET ELLE EST COMME QUI DIRAIT FOLLE!
ATTENTION, SEU GERALDO, ELLE SE LAISSE PAS APPROCHER!
FÉLICITATIONS, SEU SÈTE!
J'AI PAS MIS TROP D'POUDRE, NON, SEU GERALDO!
FAUDRAIT ESSAYER D'LUI DONNER UN BAIN POUR LAVER LA POUDRE...
ELLE EST TOMBÉE PLUSIEURS FOIS, C'EST MAUVAIS SIGNE, ÇA...
FAUT SURTOUT LUI NETTOYER LES NASEAUX!

SIM, COMPRIENDO, MÈSRIÈ JACQUES, IL A BESOUIN DE LES EPINGLES A' NOURRICE POUR FAIRE LA RÉVOLUTION, SIM...
CE N'EST PAS TOUT A FAIT ÇA, C'EST UN SYMBOLE TU COMPRENDS? UN SYMBOLE...
SIM, SIM, SIMBÓLO! COMPRIENDO, SIM, LE EPINGLE A' NOURRICE, C'EST LE SYMBOLO DE LA RÉVOLOUTION EN FRANÇA..
ET ELLE A JETÉ UN TAS DE DÉTRITUS QUE J'AVAIS EU UN MAL FOU A' RASSEMBLER POUR UN DESSIN QU'J'SUIS EN TRAIN D'FAIRE!
MA' C'ÉTAIT DES ORDOURES!
C'EST POUR SES DESSINS, TU COMPRENDS? POUR L'ART!
SIM, JE COMPRENDS, LES EPINGLES C'EST POUR LA RÉVOLUTION ET LES ORDOURES C'EST POUR L'ART!
TANTE DELPHINE EST LÀ AVEC BON PAPA, SOIS GENTIL, VIENS LUI DIRE BONJOUR POUR ME FAIRE PLAISIR
OH NOOON!

« Tranches de vie »


JE PENSE DONC JE SUIS!.. HÉ, HO, MAIS... DIS-DONC, C'EST BON, ÇA!
JE PENSE DONC JE SUIS! MERDE, HOU, LA, LA...
...MAIS C'EST TOUT SIMPLEMENT GENIAL! GENIAL!!!
JE DOUTE DE TOUT ET JUSQUE DE MA PROPRE EXISTENCE MAIS SI JE DOUTE, JE PENSE...
ET SI JE PENSE DONC JE SUIS? HOP, LÀ! C'EST PAS BEAU, ÇA?! HÉ, HÉ, HÉ!

« L'écho des Savanes »

petite pièce, bien mise en scène avec de bons comédiens dans un café thêtre ! Le café théâtre a donné de bonnes choses et de bons comédiens, mais c'était avant le grand mouvement. Quand celui-ci a pris de l'ampleur, nous sommes tombés dans le n'importe quoi. Nous avons droit à du mauvais spectacle de chansonniers, le professionnalisme en moins. On trouve sur scène des gens qui ont des tempéraments d'acteur, mais on sent qu'ils n'ont pas de discipline. Si les gens voyaient de tels spectacles à la télévision, ils les trouveraient affligeants ! C'est dans l'esprit des bidasses, mais en moins bon, et les acteurs ne s'en rendent pas compte. Un exemple comme Coluche est typique : au début, il avait une présence, il était drôle. Puis il a gonflé son personnage et il est devenu la vulgarité et la lourdeur incarnées, et cette étiquette de café théâtre, de Mai 68 et de **Hara-Kiri** lui sert de label et il l'exploite d'une manière éhontée. Coluche, ce n'est drôle sous aucun prétexte, c'est la vulgarité. De la même façon, ces braves gens des cafés théâtres trompent leur public inconsciemment. Ils croient être des gens d'avant garde alors qu'ils sont tout le contraire. Ils n'inventent rien. Tout ce qu'ils font a déjà été fait, en mieux... Il y a un snobisme de la médiocrité. Jusqu'aux dernières élections, il y avait une certaine caution idéologique. Etre de gauche, ça pouvait aider. A présent, tout s'est effondré. C'est comme une grande vague qui se serait retirée en ne laissant que des boîtes de conserves, des vieilles chaussures, etc... et de part en part quelques individualités qui lorqu'elles veulent s'affirmer sortent totalement du cadre initial. On aurait pu s'attendre à ce que les acteurs issus de 68 fassent des films avec les metteurs en scène de leur génération, mais il n'en est rien ! Ils sont retombés dans l'ancien système.

Sur le plan de l'art en général, Mai 68 a donc été négatif ?

Que ce soit en B.D., au théâtre, au cinéma, Mai 68 a été une catastrophe. C'est une régression infantile ; le but initial n'était certainement pas celui-ci, mais le résultat est là. Exactement comme au bout de quinze ans de révolution culturelle, les Chinois s'aperçoivent qu'ils n'ont fait que perdre du temps, j'espère qu'un jour une partie de l'intelligentia français va se réveiller et se remettre à apprendre à travailler. Les chinois donnent l'exemple, suivons les chinois !

Dans vos histoires, l'homme est toujours le perdant, et la femme la gagnante. Pourquoi ?

Je suis très content de votre question, car habituellement on me dit que je suis misogyne. La femme est toujours gagnante et l'homme est souvent dans une position ridicule, c'est vrai, mais ce n'est pas du tout voulu. Je crois que les femmes sont gagnantes à court terme et perdantes à long terme.

Propos recueillis en décembre 78
par Isabelle Forestier et Jean Léturgie

TINTIN A CINQUANTE ANS

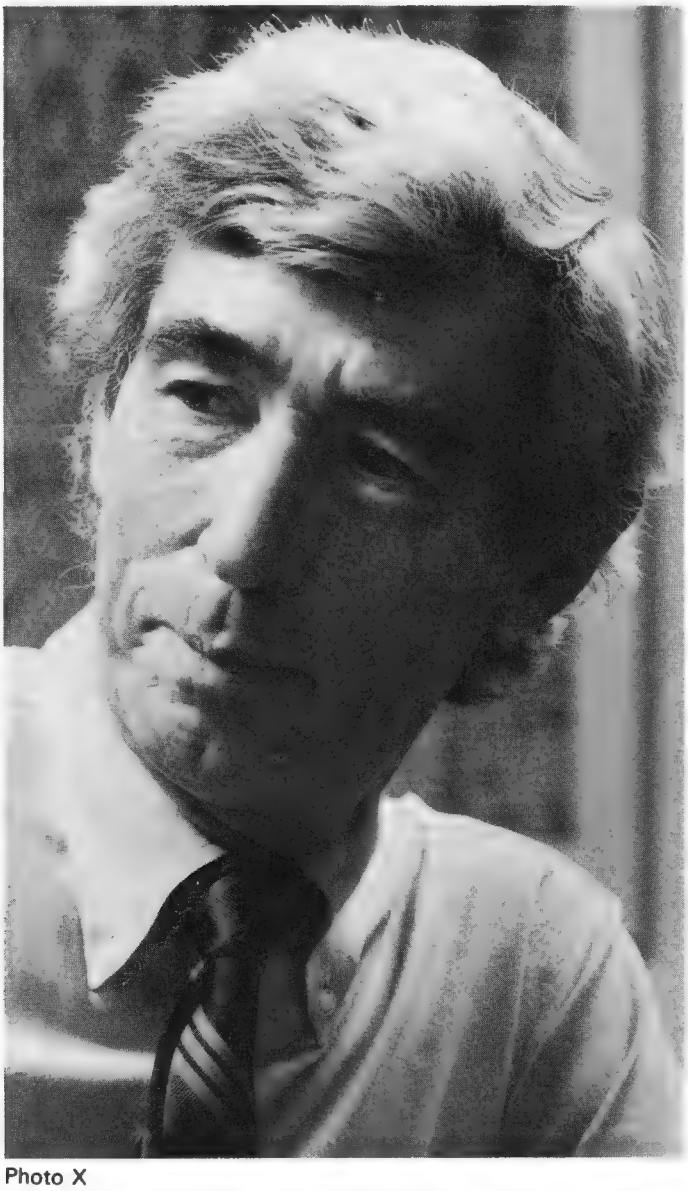


Photo X

Photo J.P. Renault

Le 12 décembre 1978, Tintin fêtait ses cinquante ans à l'Hôtel de Carnavalet sis rue de Sévigné à Paris. Anniversaire un peu anticipé puisque c'est le 10 janvier 1929 que le célèbre reporter fit sa première apparition dans le **Petit Vingtième**. Accompagné de son fidèle Milou (qualifié de sympathique cabot lors du début de l'aventure) il s'embarquait pour l'URSS, et ce premier reportage pour le compte du **Petit Vingtième** allait être la première étape d'une fulgurante et prodigieuse carrière. D'emblée le héros d'Hergé sut soulever l'enthousiasme des lecteurs et durant dix années il parcourut le monde pour leur plus grand plaisir. L'occupation de la Belgique par les Allemands interrompit en 1940 la parution de « Tintin au pays de l'or noir », et le reporter quitta les pages du **Petit Vingtième** pour celles du quotidien **le Soir**. Quatre épisodes furent publiés sous forme de Strips jusqu'en 1944 date à laquelle la libération obligea Tintin à changer de journal. Deux ans plus tard, naissait le journal **Tintin** qui depuis prépublie en exclusivité les aventures de « Tintin et Milou ».

Le succès de Tintin ne se limite pas à la librairie. Le cinéma l'a également promu grande vedette, d'abord avec des films mettant en scène des personnages bien réels (« Le mystère de la Toison d'or », « Les oranges bleues ») puis avec deux dessins animés de long métrage l'un reprenant une histoire parue en album (le Temple du soleil), l'autre sur un scénario inédit de Greg (Le lac aux requins).

Disques, dessins publicitaires, jeux, cartes postales, calendriers, vêtements, ont également utilisé Tintin et Milou à des fins commerciales. C'est dire toute l'importance prise par le héros d'Hergé auprès du grand public. Ce succès sanctionné par 55 millions d'albums vendus à ce jour, s'explique et par la qualité graphique des histoires et par l'esprit de la série. Tintin défend les valeurs morales où chacun est à même de se retrouver. Il y a du scout chez Tintin prêt à prendre le parti de l'opprimé, mais aussi de la générosité, de l'amitié. Hergé a su lui donner une âme, une vie, une crédibilité renforcée par une documentation sans faille sur les pays où il envoie son reporter. Ce souci de perfection fait qu'à l'heure actuelle – exception pour « Tintin en URSS » – les aventures de Tintin ne sont en rien démodées et restent parmi les meilleures dans le domaine de la BD.

Pour ce cinquantenaire, les éditions Casterman nous proposent un album « Archives de Quick et Flupke » ainsi qu'un album à tirage limité de « Travaux Fort Gais » où il est dit comment faire un Tintin. A propos, à quand les prochaines aventures de Tintin ?

Jean Léturgie

HERGÉ

CET ALBUM
HORS COMMERCE
A ÉTÉ ÉDITÉ
PAR LES ÉDITIONS CASTERMAN
À L'OCCASION DU
CINQUANTENAIRE DE TINTIN.
LE TIRAGE EN LANGUE FRANÇAISE
A ÉTÉ LIMITÉ
À 2000 EXEMPLAIRES.

LES ANNEES CINQUANTE AUX EDITIONS DE FLEURUS

C'est en 1929, voici donc cinquante ans, que le Père Jacques Courtois, alors jeune abbé, créa le journal **Cœurs-Vaillants**. **Cœurs-Vaillants** a vite pris de l'importance, le Père Courtois est devenu Jacques Cœur et d'autres journaux sont venus le rejoindre sous le sigle des éditions de Fleurus. En 1937, c'est **Ames Vaillantes** destiné aux jeunes sœurs des « Cœurs-Vaillants » dont le mouvement est déjà très connu en France. C'est ensuite en 1940 **Fripounet et Marisette** pour les plus jeunes et plus particulièrement pour les jeunes ruraux. C'est enfin **Perlin et Pinpin** pour les tout petits au milieu des années cinquante.

Au début ces journaux ne présentaient que peu de bandes dessinées et c'était surtout la présence de « Tintin », le fameux personnage de Hergé qui comptait pour les amateurs de BD de l'époque. C'est surtout après-guerre que la bande dessinée devient l'élément de base des journaux du groupe Fleurus. Contrairement à ce que croient nombre de lecteurs d'aujourd'hui il s'agissait de bandes dessinées solidement construites et souvent de bonne qualité graphique. Il y avait bien quelques histoires essentiellement réalisées pour maintenir le lecteur dans la foi catholique mais elles n'étaient pas majoritaires. Ce qui est intéressant c'est l'importance des éditions de Fleurus en ce qui concerne le lancement de jeunes dessinateurs. Au cours des années cinquante les titres du groupe ont en effet permis à un grand nombre de dessinateurs d'entamer des carrières qui pour certains se poursuivent aujourd'hui encore à Fleurus ou ailleurs. Et n'en déplaise à ceux qui ne jurent que par la bande dessinée issue de l'école belge, il y avait aussi en France une belle brochette d'artistes talentueux. On connait assez bien ceux de **Coq Hardi** et des titres animés par Marijac, ceux du journal **Vaillant**, voire même ceux d'Artima, mais beaucoup moins ceux des publications de Fleurus ou même de la Bonne Presse. C'est peut-être la diffusion via les églises qui a créé cette méconnaissance. Je vous invite à retrouver ou découvrir ces dessinateurs et par la même occasion les héros qui pendant une vingtaine d'années ont fait les beaux jours de plusieurs générations de lecteurs.

– **Robert RIGOT** : C'est le plus ancien et peut-être le plus prolifique dessinateur des éditions de Fleurus. Son dessin réaliste très classique, assez proche de Le Rallic, mais peut-être plus vivant, était connu de tous les lecteurs des journaux de Fleurus. C'est pourtant dans **Cœurs-Vaillants** qu'il crée **« Frédéri »** en 1946 le héros qui devait lui valoir le plus grand succès. Frédéri est un jeune gardian qui après quelques aventures dans sa Camargue natale parcourt le monde au fil d'aventures passionnantes et originales. Frédéri a la vedette de la dernière page du journal pendant de longues années, puis avec le passage au petit format, il parait sur deux pages jusqu'à sa disparition au milieu des années soixante après vingt ans de bons et loyaux services. Rigot fut aussi l'animateur des aventures de Chantal dans les pages d'**Ames Vaillantes**. Chantal était une jeune infirmière qui parcourait le monde pour secourir les peuplades en détresse, une sorte de docteur Justice en jupon. Robert Rigot est aussi le dessinateur d'un grand nombre de récits contant la vie des saints, publiés sous forme d'albums dans la collection « Belles histoires et Belles vies » aux éditions de Fleurus. Après l'abandon de ses personnages, modernisme oblige, il s'est consacré à des récits complets dans les divers titres du groupe. Robert Rigot est aujourd'hui en semi-retraite et l'on peut encore voir ses dessins dans le **Parisien Libéré** et **Mickey**.

– **ERIK** : C'est l'un des rares dessinateurs de Fleurus à avoir fait carrière avant guerre. Erik animait pour Fleurus un grand nombre de bandes tout en travaillant pour **Lisette** et **Coq Hardi**. Pour **Ames Vaillantes**, il dessinait les aventures de Finette et de son chien Teuf-teuf. Cette bande comico-policière permettait à Erik de créer un grand nombre de personnages secondaires d'une grande drôlerie. Pat Rac était la copie masculine de Finette pour **Cœurs-Vaillants** où il menait lui aussi des enquêtes sans oublier les aventures du professeur Cataral et du capitaine Sandal et un grand nombre de bandes diverses. On peut se demander aujourd'hui comment Erik parvenait à mener de front un aussi grand nombre de bandes dont il était également le scénariste. Ces bandes disparaissent au début des années Soixante pour faire place à des séries plus brèves et ce jusqu'au décès d'Erik en 1975.

– **Pierre BROCHARD** : C'est dans les divers titres du groupe que Pierre Brochard fait ses débuts en illustrant des textes puis quelques courtes histoires. Deux séries créées au milieu des années cinquante vont en faire une vedette de Fleurus : Zéphir dans **Fripounet** et Alex et Euréka dans **Cœurs-Vaillants**. Zéphyr est un jeune garçon, roux de poils, qui rencontre l'aventure tout comme le fera plus tard le Jacques Legall de Tacq et Charlier. Alex et Euréka sont deux jeunes garçons qui en compagnie de leur ami, l'inspecteur Lestaque, se lancent dans d'hilarantes aventures policières. Ces deux bandes n'empêchaient pas Pierre Brochard de livrer un grand nombre d'illustrations et de récits divers. Après la disparition de ses héros il continue à travailler pour les éditions de Fleurus se consacrant à des bandes d'aventures et à des bandes religieuses. Dessinateur au graphisme original il est dommage que son œuvre ne soit pas mieux connue des lecteurs de BD d'autant plus que les histoires de Guy Hempay étaient intéressantes.

– **René BONNET** : Connu sous le pseudonyme de Herbonné, ce dessinateur a été l'homme d'une série « Fripounet et Marisette » dans le journal portant le même titre. Les aventures de ces deux jeunes gens et du facétieux Abélard ont été publiées pendant plus de 25 ans pratiquement sans interruption. Seul le changement de rédaction les fit disparaître brusquement du journal à la fin des années soixante. A mi-chemin du réalisme et du comique Bonnet contait des histoires passionnantes de bout en bout qu'il illustrait avec un talent certain.

– **F.A. BREYSSE** : Tout lecteur de **Cœurs-Vaillants** se souvient avec émotion des aventures d'Oscar Hammel, d'Isodore et de Titus, ces héros qui furent les premiers grands personnages de l'hebdomadaire après la disparition de « Tintin ». Ici

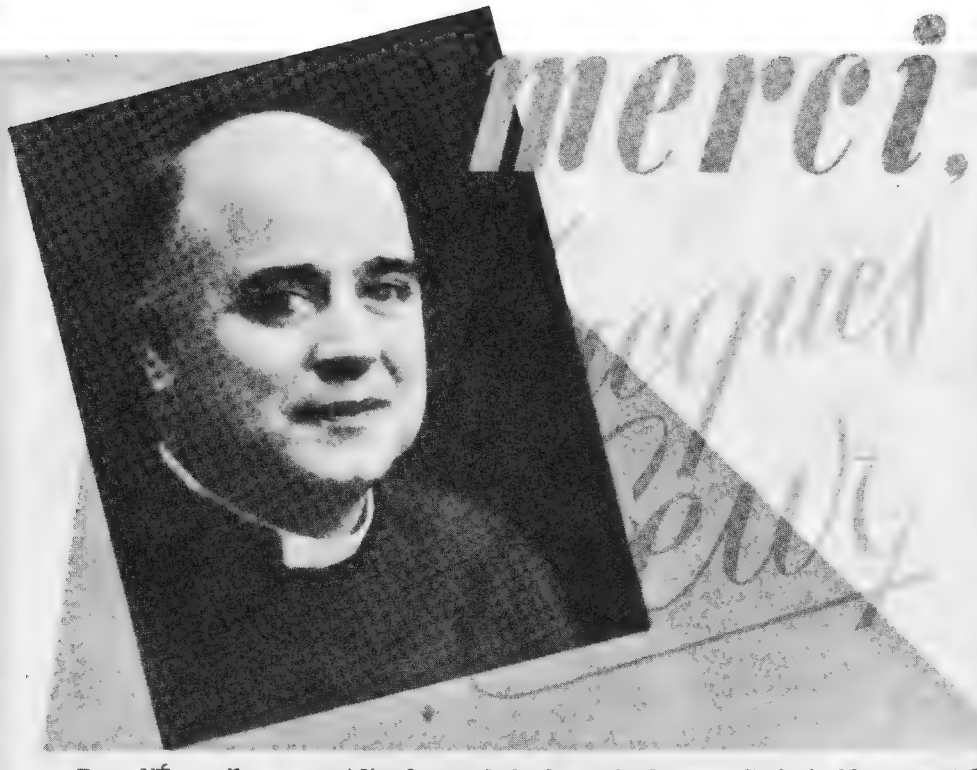
Cœurs Vaillants

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

Résumé. — *Yann, Damien et Jacques Delcourt reçoivent l'hospitalité dans un camp de nomades. Ils y retrouvent Don Luiz et son complice.*

Expédition TERNIUM

LE PREMIER DES QUATRE DORMEURS, DAMIEN SE RÉVEILLE LA TÊTE LOURDE
QUELLE HEURE EST-IL ?... L'AUBE... DÉJÀ ?..
DEBOUT, LÀ-DEDANS ! EH, BIEN ? AH, ÇA ! SERAIENT-ILS TOUS MORTS ?... QUE NOUS EST-IL ARRIVÉ ?... ET JACQUES ? OÙ EST JACQUES ?
LE CAMP S'ÉVEILLE À PEINE... OÙ VAIS-JE LE RETROUVER ?
JACQUES..!!
... EXCELLENT, CE THÉ À LA MENTHE, N'EST-CE PAS ?.. C'ÉTAIT AUSSI L'AVIS DE DON LUIZ... LE COQUIN NOUS A SERVI UN SOPORIFIQUE MAISON QUI VOUS A TOUS JETÉS DANS LES BRAS DE MORPHÉE... MOI... C'EST UN COUP DE MATRAQUE...
LA GOURMANDISE, J'EN CONVIENS, EST UN VILAIN DÉFAUT, ESTIMONS-NOUS HEUREUX QUE LE TRAÎTRE NE NOUS AIT PAS ADMINISTRÉ UN POISON..
UN PEU PLUS TARD, TOUS SONT SUR PIED
QUE FAIRE ? NOUS N'AVONS PLUS DE MÉHARA...
IL A FALLU PLUS D'UNE HEURE POUR RASSEMBLER LES BÊTES QUI S'ÉTAIENT ÉGAILLÉES ASSEZ LOIN SUR LE REG'...
BON. IL NE S'AGIT PLUS DE PERDRE DE TEMPS : FILONS SUR LES TRACES DE LUIZ. S'IL ATTEINT LE RIO DE ORO AVANT NOUS, IL N'Y AURA PLUS D'ESPOIR...
AYANT REMERCIÉ LE CHEF DE SON HOSPITALITÉ, NOS AMIS S'ÉLOIGNENT SUR LA HAMMADA, GUIDÉS PAR QUELQUES MAURES...
MAIS DES HOMMES DU CAMP LES AVAIENT DEVANCÉS... AYANT CONSTATÉ LA FUITE NOCTURNE DE LEURS HÔTES, ILS LES SOUPÇONNÈRENT DE TRANSPORTER SECRÈTEMENT DES DENRÉES PRÉCIEUSES...
L'INSTINCT PILLARD DE CES HOMMES SE RÉVEILLAIT...
ILS VONT EMPRUNTER LE DÉFILÉ... IL FAUT Y ARRIVER AVANT EUX..
LES GENS DE LUIZ, PLUS LENTS, ET MOINS SÛRS D'EUX...
...S'ENGAGENT DANS LE DÉFILÉ..
SINISTRO ! OUNE VRAI COUPE-GORZE !
ATTENTION !
D'ÉNORMES BLOCS DE ROCHERS ROULENT SUR LA PISTE, COUPANT EN DEUX LA CARAVANE...
TANDIS QUE DES HOMMES BLEUS SURGISSENT DE PARTOUT...



Dans l'Évangile, on peut lire la parabole du grain de sénevé.

Il s'agit d'une graine minuscule qui germe et qui devient un grand arbre, un arbre sur lequel, nous dit Jésus, « les oiseaux du ciel viennent se reposer ».

C'est une image de l'Eglise, une façon de se représenter l'Eglise de Jésus-Christ, qui a rempli la terre entière.

Je crois qu'on peut dire aussi que c'est une image de tout ce qui se fait de grand dans l'Eglise.

IL y a vingt-six ans, un prêtre — qu'on appelait jusque-là seulement « M. l'Abbé Courtois » et qu'on s'est mis alors à appeler JACQUES CŒUR — a planté une petite graine sur la terre de France. On était en 1929.

Si tu préfères, ce n'était pas une petite graine et il ne l'a pas plantée. C'était un tout petit journal, il l'a écrit et il l'a fait imprimer.

Le petit journal, si modeste qu'il ne te plairait plus maintenant que tu es habitué aux progrès qu'il a faits au cours des années, est devenu le grand journal que tu connais et que tu aimes. C'est un des plus grands journaux de jeunes du monde entier et il a des abonnés jusqu'aux antipodes. Ce ne sont pas les oiseaux du ciel qui viennent en picorer les graines, mais ce sont les garçons qui le... dévorent.

Ce journal, c'était un peu comme une bombe atomique. Il a explosé... mais pas pour faire du mal.

Pour répandre partout trois « rayons » fantastiques, qui font du bien partout où ils... rayonnent :

UN RAYON DE JOIE
UN RAYON DE VAILLANCE
UN RAYON DE CHARITÉ

Et les petits gars qui lisaient *Cœurs Vaillants* ont voulu devenir... des « Cœurs Vaillants ». Evidemment ! Des gars remplis de joie, de vaillance, de charité. Des chrétiens cent pour cent, comme on dit !

Ce fut le *Mouvement Cœurs Vaillants*. Leurs petites sœurs n'ont pas voulu demeurer en panne. Et voici *Ames Vaillantes*, qui naît en 1938.

Il y a plus d'un million de « Cœurs Vaillants » et d' « Ames Vaillantes » en France. Et parmi les premiers lecteurs de 1929, il y a maintenant des grands médecins, des missionnaires, des explorateurs, des ministres... et de bons ouvriers de France !

Jacques Cœur continuait à s'occuper de ton journal, de celui de ta petite sœur, d'un autre encore pour les gars et les filles de nos campagnes : *Fripounet et Marisette*. Et puis encore d'un journal pour nos petits frères d'Afrique : *Kisito*.

Il s'occupait d'une foule d'autres choses.

Il a même eu l'idée de fonder un *Bureau International Catholique de l'Enfance* grâce auquel tous les grands chrétiens qui, à travers le monde, s'occupent du bonheur des enfants, peuvent unir leurs efforts. JACQUES CŒUR a toujours été plein d'idées... et il est infatigable.

« Cœurs Vaillants » n° 51 - décembre 1955

aussi il s'agit d'histoires mystérieuses traitées avec humour. Breysse est peut-être le premier dessinateur à avoir donné au fantastique une place importante dans ses histoires. Disparu mystérieusement du journal en 1956, Breysse dit aujourd'hui avoir abandonné la bande dessinée par lassitude. Il se consacre au dessin industriel ce qui est bien dommage pour nous.

– **Marcel CUVILIER** : Ce sont les plus jeunes que visait Marcel Cuvilier, dessinateur déjà fameux avant-guerre dans **Lisette, Pierrot...** Pour les éditions de Fleurus, il crée les aventures de Sylvain et Sylvette publiées par **Fripounet** et celles de Perlin et Pinpin publiées dans **Ames Vaillantes** puis dans leur propre journal. Le dessin de Cuvilier est très simplifié donnant ainsi aux personnages un impact maximum aupres des jeunes lecteurs. A la mort de Cuvilier,les personnages sont repris par divers dessinateurs et poursuivent aujourd'hui leur carrière de héros de BD.

– **Noël GLOESENER** : Travaillant à **Coq Hardi,** Noël Gloesener est aussi un des grands noms des éditions de Fleurus. Jusqu'en 1956, il dessine les aventures de Yann qui paraissent en

Cette année où iront-ils ?..

Vous avez évidemment reconnu le personnage de gauche : notre grand ami Yann... mais qui donc est le compagnon qui attire son attention ? C'est une vieille connaissance de notre héros et de la rédaction Cœurs Vaillants. Ce monsieur en veston n'est autre que notre ami Noël Gloesner, l'illustrateur de Yann. Quant au troisième homme : il s'appelle Coco. Vous le retrouverez dans cette jeep qui roule dans la brousse... sur la piste de... (mais silence... Secret !).

De Yann à Frédéri ...

Yann, Oscar, Frédéri !

Qui nous découvrira le système de télévision « Spécial Cœurs Vaillants » ? Ce poste t'aurait permis d'entendre toi-même leurs voix sympathiques et d'admirer leurs magnifiques sourires en cascade comme celui de Cacahuète.

Car ces amis ont une façon de vous sourire et — tenez, c'est le cas pour Frédéri ! — de vous serrer énergiquement la main, vous regardant bien droit dans le blanc des yeux.

Tous, les uns après les autres, se présentent à toi aujourd'hui pour te souhaiter une bonne année.

Oscar, Frédéri, Yann et tous les autres, tous les rédacteurs, les dessinateurs forment l'équipe formidable du Journal... Une équipe débordante de rires et de bonne humeur ! Je te souhaite une visite à la Rédaction.

Tous n'ont qu'une idée à laquelle ils tiennent « mordicus » : « faire dés 500 000 lecteurs, 500 000 garçons énergiques, ne reculant jamais devant l'effort, 500 000 chrétiens véritables sachant s'aimer les uns les autres, sachant mettre le Seigneur dans leur jeu ».

C'est pourquoi depuis plus de vingt ans, sans se lasser, Oscar, Frédéri, Yann et tous les autres, parcourent le monde pour toi ! Ce monde si sympathique quand on sait bien le regarder. C'est pourquoi ils te présentent des hommes généreux, pour te montrer qu'un homme loyal fait toujours du bon travail...

Ils te racontent l'histoire des saints, car, sans eux l'équipe **Cœurs Vaillants** en est convaincue — le monde ne bougerait pas.

Allez viens ! La main dans la main, nous commençons aujourd'hui, la plus merveilleuse des aventures.

Eho ! amis de partout, de France et du monde entier, puisque **Cœurs Vaillants** fait aujourd'hui le tour du monde, formons la chaîne et demain sera plus beau.

Henri ROBIN.

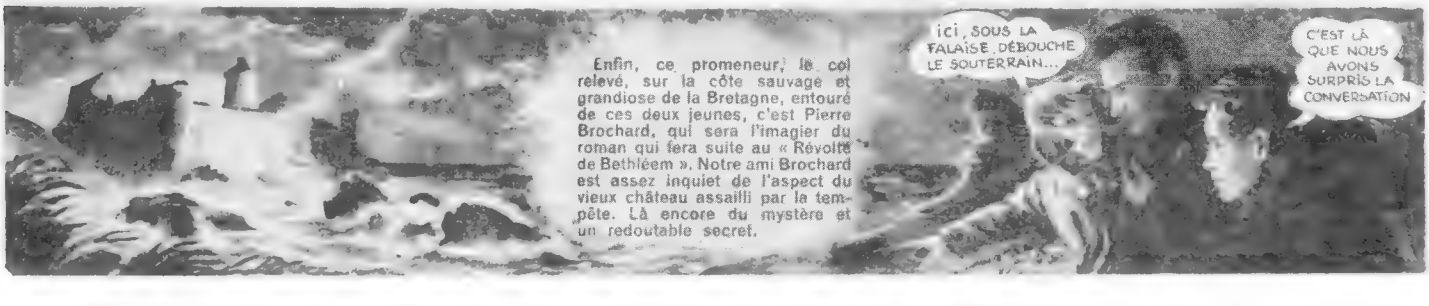
Frédéri, inutile de le présenter ; il a abandonné son costume de corsaire pour redevenir le légendaire cavalier... Robert Rigot qui a fixé le portrait de notre héros, l'a transporté dans le décor sauvage, mystérieux, plein d'embûches du Brésil. Notre dessinateur, avec son large sourire, souhaite bonne chance à Frédéri.

Des aventures nouvelles... Des paysages merveilleux... (où Ulysse ne sera pas toujours à l'aise). Mais n'en disons pas plus. Ce serait prématuré.

Ce touriste c'est le « père » d'Oscar, d'Isidore, de Titus et de l'inimitable Cacahuète : F.A. Breysse, en excursion avec ses « enfants » dans les montagnes Rocheuses... Vous devrez attendre trois mois avant d'avoir des nouvelles de leurs aventures...

Mais quelles aventures ! ! ! Cacahuète semble déjà en avoir un avant-goût... Il est tout... chose, comme dirait Isidore (qui sera, bien entendu, de la partie).

Un magicien, c'est Erik, en bien joyeuse compagnie... Il lui a suffi de plonger sa plume à dessin dans son encrier d'encre magique pour faire surgir ses célèbres personnages... Mais il ne les gardera pas longtemps sur sa table... Le perroquet, le professeur Cataral et le capitaine Sandal sans oublier Pat Rac, vont être lancés dans des aventures rocambolesques, sur lesquelles Erik garde la plus stricte discrétion !



Enfin, ce promeneur, le col relevé, sur la côte sauvage et grandiose de la Bretagne, entouré de ces deux jeunes, c'est Pierre Brochard, qui sera l'imagier du roman qui fera suite au « Révolté de Bethléem ». Notre ami Brochard est assez inquiet de l'aspect du vieux château assailli par la tempête. Là encore du mystère et un redoutable secret.

Oscar Hammel dans « La Rivière de feu » par F. A. Breysse - 1953

première page de **Cœurs-Vaillants.** Yann est un jeune garçon qui vit de grandes aventures aux quatre coins du monde. Cette bande réaliste est très réussie graphiquement et l'on se demande comment Gloesener n'a pas fait carrière dans des revues plus connues. Pour **Fripounet** il anime les aventures des « indégonflables de Chantovent ». Plus que d'une bande dessinée il s'agit de la chronique de la vie d'une bande de jeunes gamins dans un petit village. Les collaborations diverses sont importantes pour les divers titres de Fleurus et aujourd'hui encore Noël Gloesener collabore à **Formule I** (« Pat Cadwell », « Mik et Mak ») et à **Djinn,** les deux successeurs de **Cœurs Vaillants** et d'**Ames Vaillantes.**

– **Alain d'ORANGE :** Dessinateur, illustrateur, Alain d'Orange fut et demeure un des piliers des journaux de Fleurus. Depuis la fin des années quarante il signe un nombre impressionnant de planches sans héros fixe si l'on excepte ses illustrations pour la série des Viviane. Ce n'est qu'avec la formule du petit format que l'on trouve son nom lié à des héros : Marc Leloup pour **Cœurs-Vaillant** et Frédérique l'infirmière pour **Ames Vaillantes.** Le dessin très personnel d'Orange au trait alerte et d'une grande finesse était présent pratiquement chaque semaine. Notons que l'on trouvait aussi sa signature dans **Bayard, Bernadette** et surtout **La semaine de Suzette.**

– **Pierre DESCOMBLE,** dit PIERDEC : Tout comme Alain d'Orange, Pierre Descomble est un dessinateur fidèle des éditions de Fleurus mais qui n'a pas créé de héros particulier pendant la première époque de ces journaux. Dessinateur réaliste Pierdec

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE
FRIPOUNET marisette
COUPE..ROGNE..TAILLE, AJUSTE-NOUS ÇA IM-PEC-CA-BLE-MENT ! PENDANT CE TEMPS JE TÉLÉPHONE À ABÉLARD POUR LUI INDIQUER LA PAGE OÙ IL VIENDRA NOUS RETROUVER.
PROJETS
PLAN
EXTRAIT D'IMAGINATION
TRANSFORMATIONS, AMÉLIORATION, DÉCORATION, CONSTRUCTION. DÉDUCTION : ATTENTION, PRÉCAUTIONS ! ALLONS DE CE PAS RETENIR NOTRE PLACE DANS LE JOURNAL POUR ÉVITER TOUTE SURPRISE DÉSAGRÉABLE ...
L'OUVERTURE la semaine prochaine APRÈS TRANSFORMATIONS

L'équipe du journal, vue par Erik en 1953

dessinait tout ce qui était dessinable. Il collabore aujourd'hui à **Formule 1** avec les aventures de Gilbert de Pontans après avoir aussi travaillé pour **Bayard** et **Bernadette**.

– **François BEL** : Après un bref passage en 49 c'est au milieu des années cinquante que ce dessinateur signe régulièrement ses bandes dans les divers titres de la maison. Ses héros principaux ont pour noms Pat et Moun et Jordi. Son dessin très proche de celui d'Hergé n'était pas désagréable et les récits ne manquaient pas de charme. Aujourd'hui il collabore à **Fripounet** avec un dessin plus réaliste dans des histoires animalières.

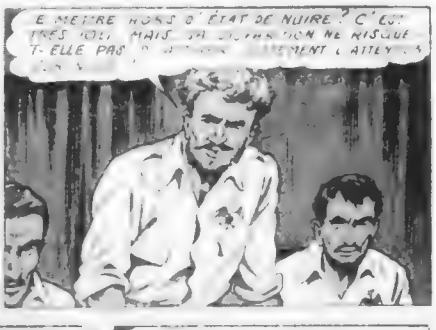
– **Pierre CHERY** : Tout comme Bel c'est au milieu des années cinquante que ce dessinateur débute avec des illustrations puis un western parodique « Jim et Heppy » qui est une des rares bandes à se poursuivre encore actuellement. Pierre Chery travaille également pour **Francs-Jeux** avec surtout Ouen le bûcheron.

Voici donc, la plus complète possible, la liste des dessinateurs qui ont le plus compté pour les trois titres des éditions de Fleurus au cours des années 46/65. Il y en a eu beaucoup d'autres qui avec des bandes ou des illustrations ont participé à la vie de ces journaux pas comme les autres. Il faudrait citer Bernard Baray, dessinateur spécialisé dans les bandes au lavis, Marie-Madeleine Boutin, dessinatrice des aventures de Titounet et Titounette pour les plus jeunes ; Robert Moreau et ses histoires au dessin rondouillard, Calvo, Trubert...
A la fin des années cinquante il faudrait ajouter quelques jeunes débutants de l'époque qui avaient pour nom Jean-Claude Mézières et Jean Giraud.

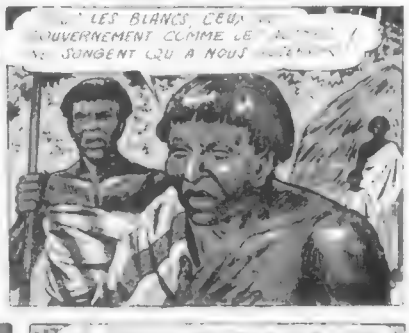
Tout cela prouve que ce cinquantenaire de **Cœurs-Vaillants** n'est pas négligeable dans l'histoire de la bande dessinée d'expression française. Si les grands titres belges **Tintin** et **Spirou**, si **Coq Hardi** et **Vaillant** en France monopolisent depuis des années les articles et les ouvrages consacrés à la BD, il est injuste d'oublier la production Fleurus. Ce sont plusieurs milliers de planches réalisées avec talents par des dessinateurs et des scénaristes qu'il faudra bien un jour considérer avec sérieux.
Après une période de tâtonnement les éditions de Fleurus permettent de nouveau à des jeunes dessinateurs de talent de pouvoir s'exprimer. C'est ainsi que l'on découvre des dessina-

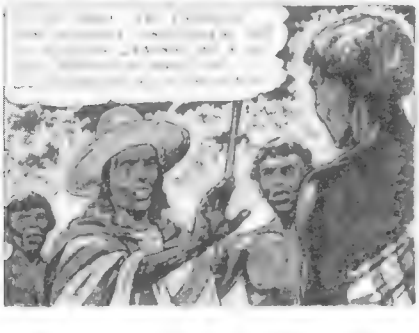
FREDERI le Gardien

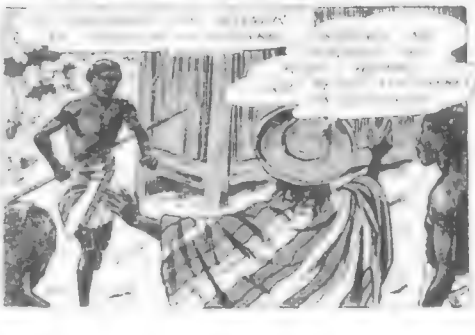
DANS Le SIGNE de L'OISEAU DE FEU



MANGUARÉS
OPÉRATION SERA DOUBLEMENT PROFITABLE BIEN TRAVAILLÉS PAR NOS AGENTS MANGUARÉS SE TRANSFORMERONT EN EXÉCUTEURS S'ILS SONT







Âmes Vaillantes
FONDÉ EN 1937

LE TRÉSOR MAYA

Résumé. Lalou, Michel et leur ami Juanito sont en pleine jungle à la recherche de M. Desbruillères, leur père.

1 UNE bonne nuit et un bain dans le lac ont renouvelé l'énergie des jeunes Desbruillères. Avec entrain, ils plient les tentes et dévorent une épaisse bouillie de maïs, tout en regardant voler les perroquets aux chatoyantes couleurs.

Des singes sautent dans les arbres; ils sont amusants.

2 C'EST une chose passionnante pour eux que l'étude et l'observation de la jungle. Quelles vacances merveilleuses ce seraient s'ils n'avaient tant de soucis... Retrouveront-ils vite leur père? Le retrouveront-ils jamais?...

— De quel côté allons-nous maintenant? demande Lalou à Juanito. Contournerons-nous ce lac? Et... pourquoi retires-tu le chargement de l'âne?

3 JUANITO lève la tête et la fillette est frappée par son expression inquiète.

— Il nous faudrait des semaines pour faire le tour du lac, déclare le jeune homme. Il est préférable de le traverser. J'ai emporté, Dieu merci, un canoe de caoutchouc.

4 MAIS... que ferons-nous de l'âne? dit Michel.

— Nous le laisserons ici, à moins que

— Oh! s'écrie Lalou désolée, il va mourir de faim. !

— Non, il a de l'eau et trouvera de quoi se nourrir.

5 DE plus graves raisons assombrissent le front de Juanito.

Où, et comment retrouveront-ils, de l'autre côté du lac, le chemin qu'ils doivent suivre?

Il y a beaucoup de chances pour que ce chemin leur échappe et, s'ils se dirigent avec la seule aide de la boussole, que les terribles efforts vont avoir à fournir ces enfants peu entraînés!

6 IL serait plus sage que vous retourniez à l'hacienda, dit le jeune Mexicain.

Je poursuivrai seul ce voyage qui va devenir extrêmement dur, Lalou!

Je crains que vous ne puissiez le supporter!

C'est là le langage de la raison et la fillette en convient à contre-cœur.

(A suivre.) Denyse RENAUD

La semaine prochaine : MARCHE DANS L'INCONNU

C'EST INADMISSIBLE ! C'EST DE L'ABUS DE POUVOIR ! NOUS SOMMES AUSSI INNOCENTS QUE LE POUSSIN QUI TÈTE ENCORE SA MÈRE !
VOUS EXPLIQUEREZ DEMAIN AU JUGE !
MOI, ZÉPHYR, EN PRISON ! C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE ÇA M'ARRIVE ... MAIS ÇA NE VA PAS DURER LONGTEMPS, JE VOUS LE GARANTIS !
CAR JE VAIS BIEN TROUVER DANS MA PETITE TÊTE L'IDÉE GÉNIALE QUI NOUS PERMETTRA DE DISPARAÎTRE D'ICI...
OH ! MAIS ÇA Y EST ! JE L'AI ! VITE, MA VALISE, VOTRE CHAPEAU, MON MATÉRIEL ...
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD ...
....ET VOILÀ LE TRAVAIL !
AH ! BRAVO !! YOU'RE FORMIDABLE !
... ET CECI N'EST RIEN ! JE POURRAIS, DE CE CHAPEAU, SORTIR UN LAPIN VIVANT ! MAIS IL ME FAUDRAIT POUR CELA...
...LE CONCOURS D'UN SPECTATEUR EXCEPTIONNELLEMENT INTELLIGENT À QUI JE BANDERAIS LES YEUX ET ...
TENEZ ! CE MONSIEUR, PAR EXEMPLE, S'IL VOULAIT ... IL SEMBLE DOUÉ D'UN ESPRIT PARTICULIÈREMENT SUBTIL ... OH SI ! JE M'Y CONNAIS !
IL DIT QU'IL ACCEPTE, QU'IL N'A JAMAIS EU DE PRISONNIERS AUSSI SURPRENANTS !
OH ! IL N'A PAS FINI D'ÊTRE SURPRIS !
LÀ, À PRÉSENT, MONSIEUR VA COMPTER TRÈS FORT JUSQU'À ... 300 ...
BAH, LES CLÉS
VOUS CROYEZ QUE ... ?
J'EN SUIS MÊME CERTAIN !
AT JE. TRÈS TEN COM CE MEN TION MEN ...
... SEVEN ! EIGHT ! NINE ! ...
SIXTY-ONE ! SIXTY-TWO ! SIXTY-THREE ! ...
VOUS SOMMES TOUTES CHERCHER LE LAPIN
TAXI ! PRINCESS HÔTEL ! QUICKLY !
MR DE FONTIOL ? IL EST PARTI DEPUIS DIX MINUTES. IL DOIT DISPUTER UN CHAMPIONNAT D'ÉCHECS ... MAIS JE NE SAIS PAS OÙ !
QUAAAOUOUHHH !
... QU'EST-CE QUI SE PASSE ? L'HÔTEL S'ÉCROULE ??
CHHT ! NO ! J'AI MIS UN DISQUE ... LE MIOUSIC DÉTEND LES NERFS ET CRÉE L'AMBIANCE POUR RÉFLÉCHIR À LA SITUATION.
BIM BAM BOUM HOU !
MAGNIFIQUE !
EXTRAORDINAIRE ! ÇA ÉVOQUE UN CAMION DE FERRAILLE QUI DÉFONCE UN MAGASIN DE VAISSELLE !
OUOUOU !
AAAH !
QUOI ENCORE ? VOUS VOUS ÊTES ASSIS SUR UNE GUÊPE ?
NIAGARA FALLS ...
YÉÉÈ !
HOU-LA-LA ! ... ÇA NE S'ARRANGE PAS ! ... ET SI C'ÉTAIT CONTAGIEUX ! ? ...

Zéphyr dans « Le Cavalier noir » par Pierre Brochard - Fripounet 1957

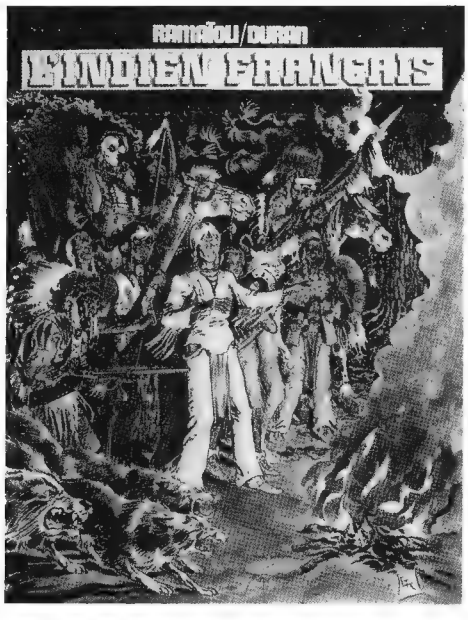
teurs comme François Bourgeon, Claude Lacroix, André Juillard, Didier Convard (1) qui prouvent que la bande dessinée d'aventure traditionnelle n'est pas morte. Souhaitons que les lecteurs sauront leur donner le succès qu'ils méritent et qu'ils n'auront pas droit à l'indifférence témoignée à l'égard de leurs prédécesseurs.

Henri Filippini

(1) – Voir mon article sur les jeunes de Fleurus dans Schtroumpfanzine n° 15.

NB : Des grands noms sont venus au cours des années soixante et ne sont pas traités dans cet article : Mouminoux, Hidalgo, Gaudelette, Lebert, Chakir, Koerning...

LES ALBUMS DU MOIS



L'INDIEN FRANÇAIS
(Ramaïoli - Durand)
Editions Jacques Glénat - 46 pl. couleurs - 24 F

C'est un bien beau western que nous livrent là deux jeunes auteurs. Un western où se mêlent l'étrange et le violent. L'étrange, c'est Eve (homme ou animal ?) née des expériences biologiques de Sauveur (le Français), le violent, c'est le massacre des Indiens par les blancs. Les Indiens ne sont pas ces sauvages assoiffés de sang tel qu'on nous les présente traditionnellement, mais des êtres humains à part entière. En fait, les sauvages, les méchants, ce sont les hommes civilisés qui pour un peu de poudre jaune entreprennent un génocide sans précédent. Le récit est bien mené, sans concession et souvent très dur. Le dessin de Ramaïoli le sert à merveille et on peut beaucoup espérer de cette nouvelle série qui montre qu'il est encore possible d'aborder un genre galvaudé sans tomber dans des clichés stéréotypés.

Jean Léturgie

LA NUIT DES SCORPIONS
par Vernal et Drapier
Ed. du Lombard

A la fin du **Casque Celtibère,** dans la dernière image, nous quittions Rome avec Jugurtha, écœurés devant cette ville pourrie.
Avec ce troisième album, c'est un grand court-circuit qui se produit : on change de dessinateur, on fait l'impasse sur le reste de l'existence connue du prince Numide.
« Mon but était atteint : j'allais entrer à Tullianum, la prison dont personne ne sort que les pieds devant... Dans cette prison, Jugurtha vivait une torture de chaque instant et j'allais y mettre fin définitivement » : c'est du moins ce que ces deux belles crapules de Sylla et Marius espéraient en y favorisant l'entrée de ce gorille de Chabrias, autrefois au service des ennemis de Jugurtha. Un joli petit pot de scorpions favorisant cette mission, mais avec à la clé un splendide coup de théâtre. L'acte gratuit, en quelque sorte : Chabrias tire Jugurtha de son cachot. Notre héros ne retournera pas en Numidie brandir l'étendard de la révolte : après une autre nuit mémorable, où ses ennemis se retrouvent détroussés du fruit de leurs rapines, une dizaine de voiliers sont prêts à cingler « vers une nouvelle illiade et vers une nouvelle odyssée »...

Du temps d'Hermann, en dépit du dynamisme des épisodes, on restait du côté « belles histoires de l'Oncle Paul » ; avec Franz Drapier, on fait un grand pied de nez à la Chronique, avec déjà un prologue-gag où le docte Salluste regrette bien de ne pas avoir imaginé la suite !
Le texte est toujours de Jean-Luc Vernal : comme quoi, une histoire est bien le résultat d'un travail d'équipe, sans solution de continuité entre le scénario qui serait pondu par l'un tandis que l'autre se contenterait de mettre en images.
C'est un régal de se retrouver en pleine série noire, avec un Chabrias qui jaspine comme un mec et dans une Rome pétronienne-fellinienne !
Deux petite perles glanées à cette revigorante lecture :
- Ecce homo ! - Soyez poli, voulez-vous ! »
et « Tu comptes jusqu'à MCCXXX et tu donnes l'alarme ! »

Antoine Roux

UN GRAND SILENCE FRISE
(F'Murr)
Dargaud - 48 pages couleurs - 19 F

Le titre est déjà tout un programme, et quel programme ! Numéro quatre des désormais célèbres Alpages de F'murr, cet album est le plus abouti de la série. Les Alpages sont désormais un théâtre où les personnages vont et viennent, où le décor se met en grève, et où le soleil s'éteint comme une vulgaire lampe électrique. F'muur laisse libre cours à son imagination et à sa fantaisie. L'humour est présent à toutes les pages, et si l'auteur excelle dans l'art du dialogue, « La nuit de l'analphabète » est là pour nous rappeler qu'il est un dessinateur complet capable de captiver le lecteur sans au recours du texte. Nul doute que ce nouvel « épisode » des Alpages sera un succès, et que les moutons de F'murr enchanteront nos nuits noires comme la page 21 de ce très bel album.

Jean Léturgie

LES AVENTURES DE PATAMOUSSE LES AVENTURES DE ROSALIE
Par Calvo
Editions Futuropolis - Chaque volume en couleurs - 48 F

Futuropolis nous comble avec deux somptueuses rééditions en couleurs du grand Calvo. La première est la reprise de Rosalie cette brave voiture bonne pour la casse et qui nous conte ses aventures passées. Aventures héroïques puisque notre brave bagnole accompagnera les taxis de la Marne dans leurs glorieux exploits. Le monde animalier de Calvo est ici remplacé par tout un petit peuple d'outils humanisés de la roue de secours à la manivelle. Ajoutons à cela la note patriotique habituelle dans les histoires de l'après-guerre.

Le second album est pour sa part beaucoup moins guerrier puisqu'il s'agit d'une bande animalière ayant pour cadre ces forêts profondes que Calvo affectionnait tant. Patamousse est un petit lapin malin qui par ses facéties met de l'animation dans le petit monde des animaux. Tout cela est charmant d'autant plus que Calvo brosse avec une multitude de détails cet univers campagnard.
Deux albums à ne pas manquer et je dois avouer mon faible pour les aventures de Patamousse. Ces ouvrages sont préfacés avec passion par Pierre Lebedel, Albert Uderzo et Marijac.

Henri Filippini

GUIDE DE LA BANDE DESSINEE 1979
Edité par les Editions d'Horus
Editions Horus - (14, rue Biot, 75017 Paris) - 450 pages - 95 F

Répertorier sous forme de catalogue tous les albums de bandes dessinées parus depuis que la bande dessinée existe était un travail qui paraissait impossible. C'est pourtant ce que vient de réaliser avec talent cet éditeur. Cet ouvrage précieux qui ne compte pas moins de 450 pages nous présente non seulement les titres des albums – plus de deux mille cinq-cent – mais aussi la photo de la plupart d'entre eux. Il y a bien sûr quelques omissions et quelques erreurs de mise en page mais ce n'est rien par rapport au travail effectué. Je n'ai pour ma part qu'un petit regret en ce qui concerne les « albums de la jeunesse joyeuse » de la SPE qui brillent par leur absence. Mais l'auteur nous les annonce pour la prochaine édition. Un ouvrage indispensable pour tous collectionneurs mais aussi un objet de curiosité et de découvertes pour ceux qui s'intéressent aux BD sans les collectionner.

Henri Filippini

LE CAFE DE LA PLAGE NOUVELLES HISTOIRES
Par Régis Franc
Edition « Les BD du matin » - 80 pages noir et blanc - 25 F
Editions Dargaud - 48 pages couleurs - 18 F

En quelques mois Régis Franc est devenu une des vedettes de la bande dessinée, mieux encore au même titre que Brétecher et Reiser il est apprécié par des lecteurs qui ne sont pas forcément des fans de BD. Avec la chronique du Café de la plage il nous entraine dans la vie mouvementée de Monroe Stress, grand producteur américain blasé et ridicule. Ses personnages mélancoliques ont le charme de ces parents que l'on rencontre rarement mais toujours avec beaucoup de plaisir.
La collection Pilote nous présente neuf nouvelles histoires elles aussi d'une lenteur soigneusement étudiée. Les références littéraires sont nombreuses et toujours utilisées avec in-

finiment de délicatesse. Pour ma part j'ai tout particulièrement aimé « Un dimanche d'été » au cours duquel Régis Franc nous invite à suivre les conversations d'une dizaine de personnes. Car chez Régis Franc on discute beaucoup. Si vous voulez avoir le cafard pour en rire ensuite plongez-vous dans ces deux albums à la présentation particulièrement soignée.

Henri Filippini

CE CHER WILKINSON

(De Groot et Turk)

Edition Dargaud - Lombard - 19 F

Bon gré mal gré, Clifton continue de survivre et la reprise par de Groot et Turk est certainement la meilleure depuis l'abandon du détective anglais par son créateur Macherot. Dans cette enquête acent seuls, les coffres-forts s'envolent et le goulasch de Miss Partridge a une facheuse tendance à se répandre par terre, ce qui laisse perplexe notre cher colonel. Télépathie et vols se mêlent tout au long de cet album distrayant et agréable à lire. Ah, j'oubliais : Miss Partridge y est aussi sacrée meilleure cuisinière du royaume.

Jean Léturgie

LES NAUFRAGES DU TEMPS

Les maitres rêveurs

Par Paul Gillon

Les Humanoides Associés - 64 pages couleurs - 28 F

Nous retrouvons Christopher, l'homme du vingtième siècle, prisonnier de d'Annshitas souverain de Khiméra. Monde étrange dont les habitants sont sous le contrôle d'immondes larves venues de mondes lointains. Valérie la compagne de Chris est sous le contrôle d'une de ces créatures et pour la sauver il va devoir libérer les habitants de Khiméra de l'emprise des maitres rêveurs. Autour de cette histoire somme toute assez classique Paul Gillon tisse les toiles d'un monde complexe fait de personnages torturés. Un des grands secret de la technique de Gillon est de parvenir à nous intéresser à la vie et aux angoisses de l'univers qu'il a créé. Car cette histoire est bien une histoire de Paul Gillon à cent pour cent. Forest et ses histoires un peu folles a cédé le pas à un scénariste exigeant et d'une grande rigueur. Illustrant sa propre histoire Gillon nous entraine avec plus de force dans un monde inhumain à la fois froid et plein de chaleur.

Henri Filippini

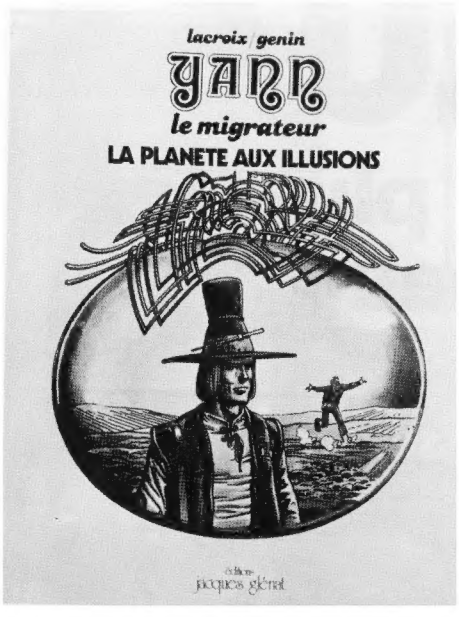
LA PLANETE AUX ILLUSIONS

(Lacroix - Genin)

Editions Jacques Glénat - album cartonné couleur - 24 F.

Une série de science fiction prometteuse, si les épisodes suivants sont aussi bons que celui-ci. Yann le Migrateur et son compagnon Golbeck se retrouvent en panne sur une planète désertique. Désertique, elle n'en a que l'apparence et nos deux héros ne tarderont pas à découvrir ce que leur réserve la planète aux illusions.

Sur une trame désormais classique, Génin nous donne une histoire tout à fait d'actualité (comment ne pas faire le rapprochement entre les piqures d'insectes et les drogues halluci-



nogènes) et riche en suspense. C'est sans autre prétention que de distraire le lecteur et ça change des histoires sérieuses et sans grand intérêt dont nous abreuvent les auteurs de S.F. Ce nouveau héros nous vient d'un journal peut-être pas assez connu du grand public : **Formule 1.**

Jean Léturgie

LES MEILLEURS RECITS DU JOURNAL SPIROU : CONTES DE NOEL

Editions Dupuis 48 pages - cartonné - 22 F.

Onze histoires dues au talent de Deliège, Fournier, Jijé, Macherot, Mittei, Peyo, Roba, Rosy, Seron, Tillieux, sont réunies dans cet album. L'idée est bonne, le résultat l'est moins. Cette suite d'histoires sans autre lien que le sujet (Noël) est un peu fastidieuse, surtout qu'elles tiennent presque toutes d'une inspiration traditionnelle (Père Noël, bonne action, miracle). A noter au milieu de cette blancheur uniforme, l'excellent récit de Tillieux qui est en fait une parodie de conte de Noël. En résumé un album prometteur qui ne tient pas ses promesses.

Jean Léturgie

TRAFIQUANTS DE SCALPS

Par Palacios et Gourmelen

Editions Dargaud - 48 pages en couleurs - 19 F.

Revoici le sergent Mac Coy sur la piste de bandits de la pire espèce, les chasseurs de scalps. Le juge, le vicomte, Doc, Jack et Horace sont en effet spécialisés dans le massacre des indiens avec pour seul but la possession de leurs scalps. Dans l'Ouest de riches collectionneurs paient très cher pour montrer de tels trophées à leurs visiteurs. Cette histoire est menée tambour battant par Jean-Pierre Gourmelen qui après les hésitations de ses premiers scénarios maitrise aujourd'hui parfaitement ses personnages. Une histoire très dure avec comme à l'habitude quelques poses humoristiques tant dans le scénario que dans les dessins de Palacios qui croque des trognes étonnantes. Mac Coy est un western qui procure le même plaisir qu'un film de John Ford ou de Hattaway. La démarche des auteurs de cette série est d'ailleurs beaucoup plus proche du cinéma américain de la grande époque que de la nouvelle bande dessinée qui ne rêve que de messages reléguant le plus souvent l'aventure avec un grand A au second plan.

Henri Filippini

LA VIE ARDENTE ET DOULOUREUSE DE PEMBERTON

(Sirius)

Dargaud - 46 pl. couleurs - 19 F

Troisième tome des aventures du menteur de Sirius, ce nouvel album est dans la lignée des deux précédents. C'est drôle, bien mené et les anecdotes qui forment cet ouvrage sont du meilleur cru. Jusqu'où iront les mensonges de Pemberton ? Est-il possible de donner la vie à une figure de proue en l'aimant à la folie ? Pemberton l'affirme, à vous de juger en parcourant sa vie douloureuse et ô combien ardente !

Jean Léturgie

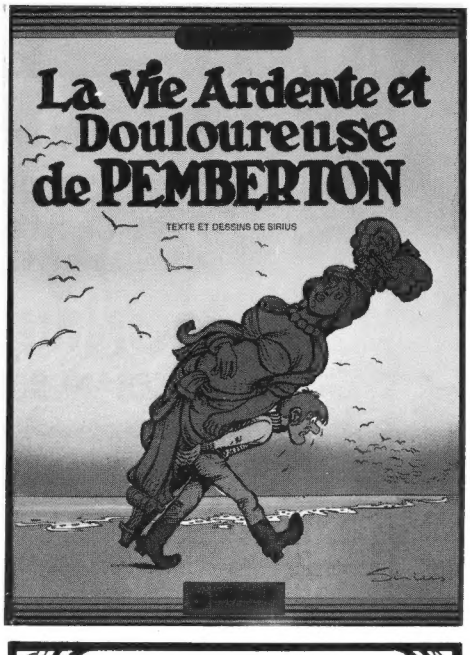
GASTON ET LE MARSUPILAMI

(Franquin)

Dupuis - album broché - 10 F

Ce n'est pas à proprement parler un inédit, mais il y a quand même 40 % de gags non repris en album. On y retrouve avec un plaisir extrême le marsupilami qui manque tant aux aventures de Spirou et Fantasio. Gaston – le gaffeur sachant gaffer – est égal à lui même. Un album qui ne présente qu'un intérêt limité mais qui est une heureuse surprise en attendant le prochain Gaston cartonné

Jean Léturgie



DEMANDEZ VITE LE CATALOGUE GLÉNAT GRATUIT!!
6, rue It chanaron - 38000 grenoble

CIRCUS

encore plus nouveau !

84 pages/15 F pour adultes

34 pages couleurs/24 × 32 cm
... et surtout...

UN CADEAU RARE
pour tout nouvel abonnement !!

LE NARCISSE D'ARGENT
de Christian Godard
Tirage limité réservé aux seuls abonnés

ABONNEZ-VOUS

6 n° à 15 F : FRANCE 75 F / ETRANGER 90 F

en adressant ce bon aux

éditions jacques glénat
6, rue Lt-Chanaron - 38000 Grenoble

✂.....

Je désire m'abonner à CIRCUS et recevoir gratuitement le NARCISSE D'ARGENT et le catalogue GLENAT

Nom .....

Adresse.....

Ville.....Code

Règlement joint par :

☐ ccp ☐ chèque banc. ☐ mandat

PETITES ANNONCES SCHTROUMPF fanzine

AU PRIX DE 5 FRANCS
LA LIGNE DE 40 LETTRES
OU ESPACES !

adressez vite vos textes

A VENDRE : nombreuses B.D. et disques rares. Liste sur demande. Joindre un timbre pour la réponse. A. Schroeyers, 3/34, rue du Béarn, 59370 Mons-en-Barœul.

la librairie de la bande dessinée

LE KIOSQUE
19 RUE F DUVAL
75004 PARIS
278·24·91

SCHTROUMPF fanzine

SCHTROUMPFANZINE est un supplément à **SCHTROUMPF / LES CAHIERS DE LA BANDE DESSINEE**, édité par la Société des Editions Jacques Glénat, sarl au capital de 150 000 F
RC Grenoble B 302 069 414 0027
Siège social 6, rue Lieutenant Chanaron, 38000 Grenoble - Tél. (76) 87 37 58

Bureau à Paris : LE KIOSQUE, 19, rue Ferdinand Duval, 75004, PARIS
Tél. : 278.24.91

Le numéro 10 F
Abonnement un an, 11 numéros, France 100 F, Etranger 110 F

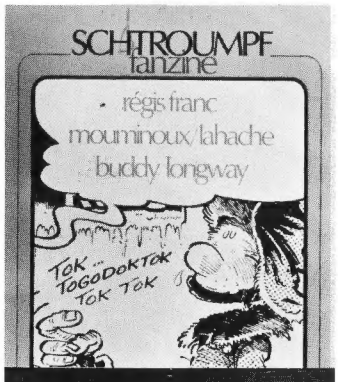
Redacteur en chef : Henri Filippini
Redaction : Henri Filippini, Jacques Glénat, Jean Leturgie, Antoine Roux, Numa Sadoul
Maquette : Roger Brunel

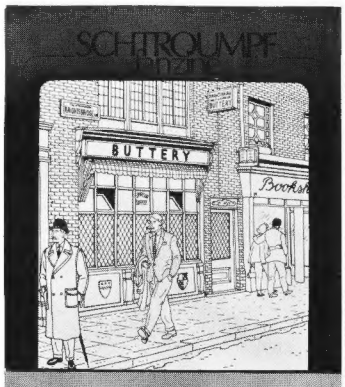
Les articles, documents et traductions sont © Editions Jacques Glénat, sauf mention contraire.

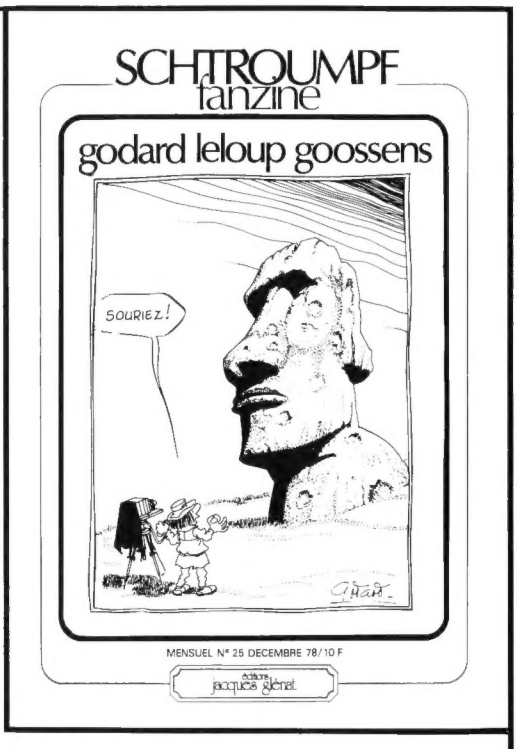
Toute reproduction même partielle des textes et illustrations est interdite sans autorisation.

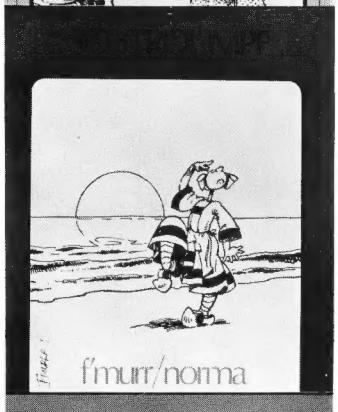
Les manuscrits non utilisés ne sont pas rendus.

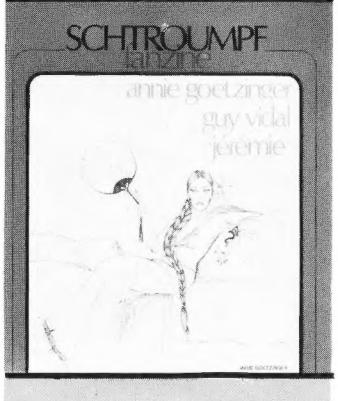
Nous remercions les auteurs et les maisons d'éditions qui nous ont autorisés à reproduire les illustrations et extraits dont ils détiennent le copyright.

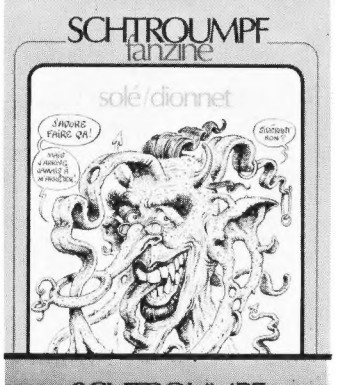


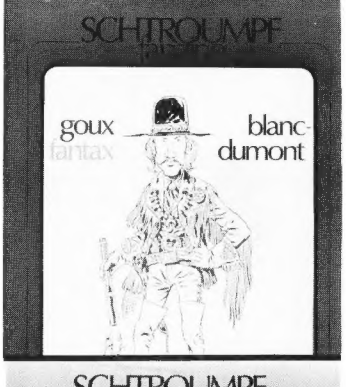


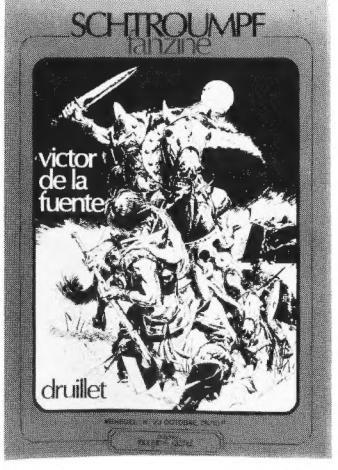












POUR AVOIR SANS PROBLÈMES **SCHTROUMPF-FANZINE** TOUS LES MOIS... **ABONNEZ-VOUS!!** AUJOURD'HUI!!...

SCHTROUMPF fanzine

Je désire m'abonner pour un an,
soit 11 numéros, au prix de 100 F (France)
et 110 F (Etranger).
Règlement joint par chèque ou mandat.

NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

éditions jacques glénat

6, rue lieutenant-chanaron, 38000 grenoble

Le directeur de la publication : jacques Glénat - Commission paritaire N° 56984 - Editions j. Glénat, 6, rue Lieutenant-Chanaron, 38000 Grenoble

Imprimé en France par l'imprimerie Léostic, 38170 Seyssinet - 1e trimestre 1979

Michel Bourgeois

Erotisme et Pornographie dans la Bande Dessinée

LES PLUS BELLES HÉROÏNES DE LA B.D.... COUCHÉES SUR LE PAPIER
PAR MICHEL BOURGEOIS
UN ALBUM DE 160 PAGES
(DONT 16 EN COULEURS)
49 F.

éditions jacques glénat

IMPRIMÉ EN FRANCE